



TERRES D'ESPERANCE  
Dynamique et Avenir de  
nos territoires ruraux.

**« On ne peut pas envisager une relation avec  
l'environnement isolée de la relation avec les autres  
personnes et avec Dieu. » (le pape François)**

*Mission Rurale du diocèse de Tarbes et Lourdes – Janvier 2023*



# Livret « Terres d'Espérance 2022 »

## Mission Rurale 65



### Mission Rurale 65 :

Mission Rurale 65 est une association qui regroupe des laïcs, des diacres et des prêtres. Elle a pour objet de participer avec d'autres associations à un " développement solidaire en rural ", en comprenant et analysant ce qui se vit, ce qui est en jeu, en combattant l'exclusion et en participant à la vie du diocèse, des associations, des syndicats et des communes. Elle est également amenée à fournir des services d'études et de formation.

Mission Rurale 65 est aussi et surtout une instance d'église, avec pour fondement l'évangile de Jésus Christ, cet homme fils de Marie et fils de Dieu engagé pour donner la vie, le bonheur en plénitude pour tous les hommes, cette Eglise, avec aujourd'hui pour guide le pape François au service de la Création (Laudato si') et de la fraternité entre tous les hommes (Fratelli tutti), cette Eglise de baptisés « mouillés » dans des mouvements, associations, attentifs et soutenant les initiatives porteuses de vie et d'espérance dans les domaines, économique, social, culturel, environnemental, spirituel.

### Sommaire :

Préface : Mgr MICAS .....	Page 03
Avant-propos .....	Page 04
I – « Terres d’Espérance 2022 », dans quel contexte ? Pour quels enjeux ?.....	Page 04
II – Dans un horizon brouillé et confus, des aspirations et des postures nouvelles...	Page 05
III – COVID 19, réchauffement climatique, crise économique, une nécessaire transformation écologique en toile de fond.....	Page 06
IV – MISSION RURALE 65, des propositions pour l’avenir.....	Page 09
V- Des territoires ruraux en quête de reliance.....	Page 10
VI- Recomposition des territoires, itinérance des acteurs .....	Page 11
VII – Les rencontres Terres d’Espérance à La Barthe de Neste, des itinérances qui font reliance.....	Page 12
VIII – Le regard du sociologue Jacques ABADIE.....	Page 15
IX – Le regard du Père Joël MORLET, Délégué national Mission en monde rural .....	Page 17
IX – Conclusion.....	Page 18
X – Annexes : Les initiatives locales présentées à La Barthe de Neste et à « Terres d’Espérance 2022 » .....	Page 21
XI – Pour aller plus loin :	
~ Crise énergétique : AGROGAZ des Pays de Trie.....	Page 44
~ Quel avenir pour nos agriculteurs ?.....	Page 46
~ Avec l’Encyclique « Laudato si’ », nous entrons dans le temps spirituel.....	Page 48
~ Grille pour continuer à collecter des initiatives .....	Page 51
XII – Prière pour notre Terre (Pape François Laudato si’, LS 246, 2015) .....	Page 52





Le diocèse de Tarbes et Lourdes s'inscrit totalement dans le département des Hautes-Pyrénées. Cette région magnifique est aussi très diverse dans sa géographie (vallées et montagnes au sud, coteaux de Gascogne au nord, axe Tarbes-Lourdes « urbanisé » entre les deux – c'est là que vit la moitié de la population du département –), dans son économie (montagne et thermalisme, agriculture, viticulture, industrie, écoles, enseignement supérieur, garnison militaire et services à Tarbes, les « à-côtés » du pèlerinage à Lourdes, et tourisme un peu partout), dans sa population, etc. La vie chrétienne est évidemment constituée de ces mêmes réalités.

Nommé nouvel évêque du diocèse de Tarbes et Lourdes à la fin du mois de mars, puis ordonné et installé officiellement à la fin du mois de mai 2022, je découvre mon diocèse avec bonheur et passion. J'en découvre la variété, les réalités, les richesses, les épreuves aussi et beaucoup de défis. Beaucoup sont communs à toute l'Eglise ; certains sont propres à ce diocèse. Je découvre ce Peuple de Dieu à qui l'Eglise vient de m'envoyer pour être son pasteur : communauté catholique du diocèse, et aussi tous les autres habitants de ce département. J'ai eu la chance de commencer mon ministère en participant à un événement qui m'a beaucoup touché : « Terres d'espérance 2022 ». C'était à Châteauneuf-de-Galaure, dans la Drôme, en avril dernier. Organisé par les organisations de la pastorale en monde rural de divers diocèses de France, j'y avais été invité par le responsable de « Mission Rurale 65 » et la délégation de mon nouveau diocèse. 500 participants, une cinquantaine d'évêques, beaucoup de forums, tables rondes, échanges, témoignages, temps de prière et de célébrations ont ponctué les trois journées du rassemblement, marquées par beaucoup de foi, de fraternité, de respect, d'écoute, et... d'espérance !

Ce fut mon premier vrai contact avec la réalité rurale du diocèse, et il m'a impressionné. Dans le train qui me ramenait à Paris où je demeurais encore, je méditais les rencontres vécues, et « l'air d'évangile » respiré avec tous pendant ces jours, en particulier avec les membres de la délégation des Hautes-Pyrénées. Certains d'entre eux avaient pris une part active aux éléments du programme, témoignant de telle ou telle réalité « de chez nous ». L'Esprit-Saint est assurément « au travail », dans le cœur de bien des gens, de bien des initiatives, de bien des décisions, de bien des entreprises, de bien des rêves. Dans la foi, nous le savons et nous l'affirmons. Là, Il s'est donné à voir et à toucher.

Ce rassemblement national avait été précédé dans le diocèse par des rencontres en doyenné organisées par « Mission Rurale 65 ». Mon prédécesseur, Monseigneur Nicolas Brouwet, avait beaucoup soutenu et encouragé cette étape et le projet national qui était une première.

Le Livret que vous venez d'ouvrir a été réalisé dans ce contexte par l'équipe « Mission Rurale 65 ». Il présente une richesse d'initiatives, de réalisations, de possibilités... impressionnantes, non seulement pour la vie et l'économie dans un diocèse comme le nôtre, mais aussi pour sa vie religieuse et missionnaire. Nous sommes dans une période de mutations importantes. Nous le savons et elles nous inquiètent parfois parce que nous ne savons pas à quoi ressemblera demain. Ce Livret nous encourage à ne pas avoir peur, d'une part, mais aussi et surtout à rêver, à parler de nos rêves avec d'autres, à prendre des décisions ensemble à la suite de ces échanges, y compris pour l'organisation de notre vie paroissiale et diocésaine, pour la mission que l'Eglise nous confie dans ce territoire. Le monde d'hier est bousculé et disparaît, ou plutôt le mode d'organisation économique, sociale et ecclésiale que nous connaissions depuis quelques siècles est bousculé et disparaît. Mais la fin de ce monde ne signifie pas la fin du monde... Un autre monde naît sous nos yeux, mais aussi sous les doigts, dans les cœurs, dans les décisions de certains. Tout n'est pas également bon ; certains aspects peuvent légitimement nous inquiéter ; et pourtant... Je suis pour ma part extrêmement fier que des catholiques fassent partie de ceux qui rêvent, agissent et décident de ce à quoi ce monde pourrait être. Ils le font avec leur foi, avec leur vision de l'homme telle que façonnée par l'évangile. Ils le font dans l'esprit de ce que le Pape François appelle de tous ses vœux dans de grands textes qui marquent son pontificat et rappellent l'idéal de la foi chrétienne et de l'enseignement de l'Eglise : « *Laudato Si'* » et « *Fratelli Tutti* ».

J'engage quiconque ouvre ce Livret à le lire avec attention, à en faire un motif pour rendre grâce à Dieu, créateur de toute vie, inspirateur de tant et tant de belles choses par son Esprit-Saint. J'engage quiconque lit ce livret à en méditer la leçon d'espérance qu'il donne, et, qui sait, à devenir à son tour « missionnaire rural dans le 65 » !

Je remercie chaleureusement les auteurs de ce Livret. Je suis sûr que Dieu bénit leur travail et leur cœur. Qu'il bénisse aussi le rêve que nous portons tous d'un monde rural équilibré, juste, servant la création et louant le Créateur, pour le bien de tous, pour le meilleur service de la vie telle que Dieu nous l'a confiée !

**Avant-propos :**

Ce livret a été réalisé par l'équipe Mission Rurale 65 dans l'objectif de proposer, au-delà des témoignages recueillis à l'occasion des rencontres des doyennés organisées dans le cadre de « Terres d'Espérance 2022 », quelques axes de réflexions pouvant soutenir des initiatives futures tant individuelles que collectives.

Comment proposer, dans la grande diversité du monde rural d'aujourd'hui, la joie de l'Évangile ? Quel avenir pour l'Église, quelles formes de présence chrétienne inventer ? Comment nous faire proche et nous mettre à l'écoute de ceux qui nous entourent, plus particulièrement en ces temps de bouleversements et de crise sanitaire, économique, écologique, humaine, et proposer la lumière de l'espérance chrétienne ?

Dans de nombreux lieux en France, des chrétiens se posent ces questions et y inventent parfois de nouvelles réponses, sans forcément se connaître entre eux. C'est pour cela que les évêques de France ont initié le projet *Terres d'Espérance*, des rencontres nationales pour les diocèses ruraux de France, afin d'aborder ces questions, de partager nos initiatives, de nous rencontrer et de nous mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint.

L'évènement a pris la forme d'une démarche en deux temps, avec des rencontres dans les doyennés de notre diocèse fin 2021, puis du 22 au 24 avril 2022 la rencontre nationale de tous les diocèses ruraux de France en à Châteauneuf de Galaure, dans la Drôme.

## I – « Terres d'Espérance 2022 » : dans quel contexte ? Pour quels enjeux ?



Face à une situation dégradée qui renvoie à l'isolement, « ils ont le dos au mur... ils n'attendent plus que cela vienne d'en haut, alors ils répondent par telle ou telle initiative face à telle ou telle fragilité ou handicap ; ceux-là sont les acteurs ruraux présents à la journée « Terres d'Espérance 2022 » organisée à la salle des fêtes de La Barthe de Neste, le 13 novembre 2021.

Ce jour-là, Mission Rurale 65 a rassemblé plusieurs dizaines d'initiatives et près de 80 acteurs. Autour du foisonnement de ces initiatives, ce sont les territoires ruraux qui essaient de vivre et de se relier » affirmait Benoit GUILLARD, Président de Mission Rurale 65. « Cette journée a fait naître beaucoup d'espoir ... ».

La reliaison sera-t-elle ici une réponse en faisant renaître la culture du développement local avec l'afflux des initiatives locales et les liens entre approches diverses, prenant en compte une large palette économique, sociale et culturelle. La maîtrise des communautés de communes pourra-t-elle s'affirmer à travers des projets de territoires, tel que le Plan Alimentaire Territorial ? Les élus locaux fatiguent d'être limités à la fonction d'assistante sociale des habitants ainsi qu'en témoigne un maire rural sur une commune de 400 habitants : « beaucoup estiment que l'on est à leur service et ne comprennent pas qu'on est là pour défendre l'intérêt général » regrettait-il.

Dans une phase où l'économie fonctionne sur la base du développement vertical à dimension mondiale, le développement horizontal et local saura-t-il, pourra-il trouver sa place ? La colère des agriculteurs en réaction au projet d'échanges internationaux qui s'organise entre continents tel le CETA et le MERCOSUR interroge sur le présent et l'avenir. Nous sommes à l'heure où dans notre pays producteur et consommateur privilégie la qualité des produits alimentaires ainsi que les circuits de proximité. Dans son ouvrage « l'Archipel Français », Jérôme FOURQUET fait apparaître deux objectifs de développement qui se confrontent aujourd'hui sur notre pays, parfois complémentaires mais souvent aussi en contradiction :

- « Transformer en profondeur la France pour mieux l'adapter au monde qui change » ;
- « Préserver l'identité de la France face à un monde qui change ».

(L'Archipel Français Edition du Seuil page 110)

Cette distinction fait apparaître les priorités du développement économique actuel qui s'inscrit dans le premier objectif, se situant et s'organisant d'abord autour des grandes agglomérations. L'avenir rural dépend donc davantage des initiatives locales et de leur capacité à se relier.

## II – Dans un horizon brouillé et confus, des aspirations et des postures nouvelles :

Nous sommes à l'heure où la France prend les allures d'un « archipel » fait d'une quantité d'îlots (groupes sociaux d'origines et culturelles diverses) et cohabitant tant bien que mal, parfois même en opposition. Même si cette situation apparaît davantage dans l'environnement des villes et des cités, elle se répercute de manière diverse au cœur des territoires ruraux. La mixité des populations qui s'y développent modifie les contours et parfois l'existence même de la cohésion sociale. A partir de là, de multiples aspirations et postures apparaissent parfois confuses, contradictoires ; elles sont surtout les signes de la soif de vivre d'une population diversifiée par endroit même éclatée. Parmi les aspirations qui viennent à la surface, en voici quelques-unes plus apparentes ;



- Dans l'ordre économique et social :

La crise agricole ouvre vers des recherches nouvelles concernant la qualité des produits, les liens avec les consommateurs, les échanges de proximité ainsi que la relance d'initiative de groupe à taille humaine. Face à la précarité de l'emploi, la disparition des services et la fragilité des exploitations agricoles et artisanales, les initiatives s'inscrivent dans l'économie sociale et solidaire avec le soutien des communes, communautés de communes, départements... Les situations précaires du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âge suscitent des inquiétudes et en même temps suscitent des initiatives quant aux soins et à la solidarité.

- Dans le domaine culturel

La culture de masse standardisée a écrasé progressivement l'écriture locale avec l'apparition de stéréotype diffusé par les grands médias. Mais parallèlement, nous assistons à un retour des « cultures de pays ». Elle redonne à la ruralité sa dimension de « lieu de vie » « et de véritable foyer culturel » (productions artistiques, gastronomies, folklore local, mise en valeur du patrimoine). « La dimension de la culture est quelque chose qui nous porte dans les villages, il faut que la culture se vive et se partage au plus près de nos territoires » (V. BERBERIAN – Président de l'Association des Maires Ruraux de France Avril 2019).

- Dans le domaine de l'accueil et du tourisme

Le développement du tourisme à la campagne qui a pris sa place sous diverses formes (chambres d'hôtes, campings, Bienvenue à la Ferme, résidences secondaires) a vu naître chez les ruraux de nouvelles aspirations au contact de la société globale. Les personnes de passage dans les territoires ruraux (vacanciers, touristes) et les nouveaux arrivants retrouvent là une qualité de vie et de relation qui nourrit leur humanité. Ainsi naissent chez les ruraux, un véritable décroïsonnement, un souci d'ouverture ainsi qu'une fierté de leur patrimoine et leur culture. Ils s'inscrivent ainsi comme un lieu d'appartenance des locaux, des néo ruraux, des vacanciers, des touristes.

- La gestion des espaces ruraux à l'échelon communal

A l'échelle communale et à celle de l'intercommunalité qui regroupe en Bigorre une cinquantaine de communes, les élus ruraux avancent bien souvent comme dans le brouillard. La question des découpages n'est pas toujours cohésion avec les bassins de vie existants. Les périmètres créent des distances à parcourir. La gouvernance s'apprend et de réapprend souvent dans le cas de l'intercommunalité dans un Conseil d'Administration composé d'une soixantaine d'élus. Progressivement pourtant des projets de territoire se construisent.

- Les aspirations spirituelles

Si la religion chrétienne a perdu bien de son influence dans les campagnes, les besoins spirituels existent toujours et s'expriment de manière diverse : culte des morts, place donnée aux patrimoines religieux, maintien au renouveau des traditions locales (bénédictions diverses de maisons, de voitures, de croix dans les quartiers, pèlerinage remis en valeur, place donnée aux fêtes patronales), retour du parareligieux (spiritisme, ritualité nouvelle, pratique de guérison, influence des pratiques orientales (yoga, méditation...)). Ce qui apparaît à travers ces aspirations est un besoin de sens avec cette question récurrente : où allons-nous ? Après des années de progrès économique et social, c'est pour beaucoup comme un temps d'arrêt. L'avenir est incertain dans nos territoires. L'ascenseur social semble bloqué pour les jeunes générations, d'où ces aspirations qui s'expriment comme s'il s'agissait de conjurer l'avenir.

## UNE NECESSAIRE TRANSFORMATION ECOLOGIQUE EN TOILE DE FOND

### ~ Quelles leçons tirer de la crise sanitaire COVID 19 :



On se prend à rêver que cette expérience, douloureuse pour notre humanité, pourrait finalement nous aider à avancer vers une écologie plus intégrale, plus ancrée, plus sincère peut-être. L'humanité peut-elle tirer des leçons positives de cette pandémie ?

Fort d'un certain nombre d'observations, il nous faut retenir en priorité les enseignements à même, demain, d'éclorre et de "profiter". Profiter à une prise de conscience des dérives de notre époque ; à une nouvelle hiérarchisation de l'essentiel ; à la conscientisation écologique ; au dépeçage de la double tyrannie de la performance et de l'autonomie ; à la redéfinition d'objectifs responsables pour une mondialisation aujourd'hui ivre et dépossédée de sens ; à une relation renouvelée aux territoires... Et à recouvrer un peu de "l'humilité" que l'arrogance ou le scientisme ont chassé. Surtout, espérons que "l'événement coronavirus" aura révélé au plus grand nombre les trésors du "care", cette éthique de la sollicitude qui emmêle harmonieusement "soin de soi" et "soin de l'autre". L'heure est de se tourner vers un "égoïsme solidaire" !

Le confinement nous a laissé du temps et on se rend compte qu'avec du temps, on a (ré)appris à apprécier la nature, la faune et la flore, les produits locaux (parce qu'on a le temps de bien cuisiner !), on consomme différemment, on dépense donc aussi différemment : la réponse se trouverait-elle là, tout simplement : dans le *Temps* ?

Ces moments de confinements ont été aussi une opportunité pour "regarder" les attributs du temps long, du temps lent, pour s'écouter et dialoguer autrement. L'écologie humaine globale questionne en profondeur ce sujet, y compris parce qu'elle nous expose une règle d'or : le rythme du temps conditionne l'état de fragilité. En d'autres termes, ralentir le rythme et adapter l'environnement réduit l'exposition à la fragilité, et bien sûr réciproquement. Alors, oui, l'écologie intégrale est une question de temps, mais ce temps est aussi le temps de l'urgence car notre maison brûle, et pour autant il ne s'agit pas non plus de rentrer dans une certaine dictature de l'urgence.

Il y a aussi le temps de l'espérance : L'espérance est un risque à prendre. Le pessimisme, surtout lorsqu'il déborde de la rationalité et du fondement réaliste, est inutile. Et même contre-productif, comme s'y emploient les adeptes de la collapsologie. Difficile de construire une issue concrète et partagée à une crise sur le seul terreau de la désespérance. Nous avons fait une expérience extraordinaire au travers de cette crise et par la manière de fonctionner ensemble. Cette pandémie nous a incité à converger et expérimenter ensemble : comment une menace fait place à une promesse. N'est-ce pas là la plus grande issue de cette crise. N'y a-t-il pas là également quelque chose de l'ordre de la Présence.

### ~ Une crise agricole sur tous les fronts et un malaise paysan

*Canicule, coûts des intrants, crise énergétique, crise des matières premières... Toutes les filières sont concernées par ces crises et beaucoup d'agriculteurs se demandent comment ils vont passer 2023 ?*



Crise sanitaire, flambée des coûts des intrants, canicule et sécheresse... de mémoire des plus anciens c'est une situation absolument inédite qui touche l'agriculture française et notamment sur notre territoire d'Occitanie. Toutes les filières sont concernées et au même moment. Il y va de l'avenir de toute une profession... A l'issue de cette situation et au niveau mondial, c'est bien notre sécurité alimentaire qui semble menacée.

Avec des prix alimentaires particulièrement élevés en raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement liées au COVID et des rendements réduits par la sécheresse en 2021, l'invasion de l'Ukraine est un nouveau choc pour les marchés alimentaires mondiaux. L'accroissement de l'incertitude sur l'évolution des prochaines récoltes pousse certains pays à prendre des mesures de protection de leurs marchés domestiques, en interdisant ou limitant les exportations de certains produits. La guerre en Ukraine, grand producteur de céréales, entraîne les difficultés des expéditions au départ des ports ukrainiens et se rajoute à la tension déjà présente sur les prix des principales matières agricoles. Dans ce contexte difficile, les craintes sur la sécurité alimentaire dans les pays émergents se renforcent.

#### ○ Le malaise paysan s'accroît !

L'agriculture d'aujourd'hui n'est plus la même qu'hier. Le monde paysan qui est devenu minoritaire, voire marginal en France, voit son modèle totalement bouleversé. La concurrence accrue de nos voisins européens a grandement fragilisé la situation agricole française. Et pour cause, selon une étude réalisée par l'INSEE depuis les années 2000, la part des



importations alimentaires a été multiplié par 2 si bien qu'aujourd'hui, on estime que 20% de l'assiette d'un français est importée de l'étranger. Mais pourquoi importer alors qu'une majorité des produits pourraient être produits sur notre territoire ? Ce sont les pouvoirs publics, les distributeurs et les consommateurs eux-mêmes qui privilégient les produits alimentaires, certes importés, mais moins chers !

Depuis plusieurs années, la France a mené une politique basée sur le pouvoir d'achat du consommateur, l'habituant à acheter le moins cher possible. Quand on sait que le coût horaire en Pologne est 4 fois moins cher qu'en France, la concurrence est rude malgré la légèreté de leur cahier des charges sur le plan environnemental et sanitaire. Faute de rentabilité, c'est donc naturellement que la France a mis de côté tout un pan de ses cultures, parfois mythiques.

Pour pallier cette concurrence, nombre d'agriculteurs français ont commencé la course à la rentabilité et la chasse à l'agrandissement, les obligeant ainsi à investir massivement dans des machines capables de répondre à leurs nouveaux besoins. Si bien qu'aujourd'hui le monde agricole connaît une crise économique mais aussi sociale. Outre la pression du profit liée aux changements de production, les agriculteurs doivent faire face à une pression morale sans précédent. Depuis plusieurs années, les consommateurs remettent en question l'agriculture conventionnelle issue de la pétrochimie en faveur d'une agriculture biologique, respectueuse du vivant. « L'agribashing », ou le dénigrement de l'agriculture traditionnelle, est devenu un phénomène courant qui met à mal la confiance que nous avons vis-à-vis de nos agriculteurs.

Les conditions de vie précaires, la concurrence accrue, la solitude ainsi que les difficultés économiques font que les taux de suicide des agriculteurs sont effarants. Tous les jours en France, un agriculteur met fin à ses jours. Un chiffre qui en dit long sur la crise que nous vivons actuellement. Malgré les difficultés, les français sont loin d'être désintéressés du sujet et le nombre d'installations en agriculture bio semble être le point de départ d'une mouvance nouvelle.

#### ~ Crise énergétique : sobriété à marche forcée pour tous !

*Se chauffer, se déplacer, communiquer... Les problématiques énergétiques sont au cœur de nos quotidiens et profondément frappées par la crise que nous traversons. Energies renouvelables, solaire, éolien, gaz, charbon, nucléaire, électricité, transition énergétique, émissions de CO2, pollution, véhicules électriques, chauffage, climatisation, précarité énergétique hantent notre quotidien.*



Gaz, pétrole, charbon : les cours mondiaux des énergies fossiles n'ont cessé de grimper depuis le début de l'année 2021. Une augmentation qui s'est répercutée sur les consommateurs et qui a contribué à mettre sur le devant de la scène, la question de la crise énergétique mondiale. Entre enjeux économiques, environnementaux, politiques et sociaux, le sujet est complexe.

#### ○ Une demande énergétique mondiale qui ne cesse d'augmenter :

Il suffit d'observer les chiffres pour s'en rendre compte. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la consommation énergétique dans le monde ne cesse d'augmenter. En 2018, elle s'élevait à 14,3 Gtep (1 tep = 11 700 kWh), soit deux fois plus qu'en 1978. Et si l'on pourrait croire que la découverte d'une nouvelle source ferait décliner celles utilisées auparavant, les statistiques montrent qu'il n'en est rien. Ainsi, la consommation de charbon, plus vieille énergie fossile utilisée, a continué de grimper. En résumé, plus nous avons d'énergies exploitables à disposition, plus nous en consommons. Mais, certaines d'entre elles pourraient vite venir à manquer.

Si l'on regarde plus attentivement la consommation d'énergie mondiale, on se rend compte que les énergies fossiles prédominent largement dans le mix énergétique (qui est la répartition des différentes sources d'énergie primaire utilisées pour répondre aux besoins). En 2018, elles représentaient 81% de la consommation énergétique. Et en 2020 leur importance s'accroît encore avec un taux de 84,3% (selon une étude de BP).

Pourtant, pétrole, gaz naturel et charbon, ne seront pas disponibles indéfiniment. Nos trois principales sources d'énergies sont dites « fossiles » car elles sont à la base des résidus d'organismes vivants qui se sont transformés pendant des millions d'années jusqu'à atteindre la forme sous laquelle nous les exploitons. La nature va bien continuer à en produire. Mais sur un temps tellement long, qu'il est impossible pour les humains de compter sur ce réapprovisionnement.

Mais alors quand va-t-on se retrouver sans ces précieuses ressources ? Eh bien, selon certains, cela pourrait arriver très prochainement. Dans un de ces rapports, le cabinet The Shift Project estime que les seize pays pétroliers fournisseurs de l'Union européenne vont connaître à partir de 2030 un déclin prononcé de leur production. Et pour Jean-Marc JANCOVICI, fondateur du cabinet Carbone4 et créateur du bilan carbone, la production mondiale de gaz naturel se mettrait à décroître entre 2023 et 2078, faute de réserves exploitables.

Des 3 énergies sur le podium de notre mix énergétique mondial actuel, seul le charbon serait encore disponible pendant de longues années. Les valeurs estimées varient suivant les recherches. Mais a priori, il pourrait bien y avoir 10 fois plus de charbon que de pétrole ou de gaz.

Il nous suffirait donc de compter sur ce minerai et les fins de réserve pour que le monde continue à vivre comme il le fait actuellement ? Malheureusement non, car l'utilisation de ces énergies a de graves conséquences.

- **Une crise énergétique et une crise écologique mondiale**

Pour produire de l'énergie à partir des combustibles fossiles, il est nécessaire de les brûler. Pendant cette combustion, de grandes quantités de dioxyde de carbone sont libérées dans l'atmosphère. Le CO<sub>2</sub> est un gaz à effet de serre. Augmenter sa concentration dans l'air, c'est directement aggraver le réchauffement climatique et la crise écologique que nous vivons.

Que ces réserves énergétiques fossiles soient disponibles pendant 2, 10 ou 100 ans, n'est pas le seul problème. Les scientifiques alertent sur le fait que nous devons impérativement en laisser l'essentiel sous terre pour éviter une trop grande montée des températures.

D'autant que la chaîne de conséquence ne s'arrête pas là. Si la consommation d'énergie fossile joue directement sur le réchauffement climatique, le réchauffement climatique à lui-même des impacts sur la production et la distribution d'énergie.

- **Dans un marché mondial, l'énergie est politique**

Les moins jeunes d'entre nous se rappellent certainement du fameux slogan « en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées ». Lancé en 1976, en pleine flambée des prix de l'or noir, il sert de devise au gouvernement qui souhaite baisser la consommation d'énergie en mettant en place l'heure d'été. Une histoire un peu ancienne qui a néanmoins le mérite de montrer à quel point la question de l'énergie est mondiale. Notre pays, à cause de sa dépendance au pétrole et donc à ceux qui le produisent, a dû prendre une mesure exceptionnelle.

A travers le monde, de nombreux pays importent une grosse partie de l'énergie qu'ils consomment. Dans ce marché global, les nations productrices et exportatrices d'énergie ont à leur disposition un moyen de pression qu'elles peuvent choisir d'utiliser à des fins politiques. Si c'est déjà le cas aujourd'hui à l'exemple récent de la Russie, qu'en sera-t-il dans quelques années quand les réserves commenceront à manquer vraiment ? Ainsi, ne faut-il pas redouter que la crise énergétique n'entraîne également une crise politique mondiale ?

On se rend compte que la question est extrêmement complexe. Et les solutions pour sortir de cette situation de crise énergétique sont loin d'être unanimes. Certains prônent le développement des énergies renouvelables. D'autres sont en faveur du nucléaire, faible émetteur de CO<sub>2</sub>. Mais comme l'a montré notre consommation à travers l'Histoire, plus nous sommes capables de produire d'énergie, plus nous en consommons. Alors la vraie question ne serait-elle pas, comment consommer moins ?

- **Une nécessaire transformation écologique en toile de fond**



Changement climatique, réduction de la biodiversité, diminution des ressources naturelles, augmentation des risques environnementaux... Les enjeux liés à notre environnement sont une préoccupation majeure dans nos sociétés. Il en va de l'avenir de notre planète et de ses habitants. Pour pouvoir y apporter une réponse efficace, il est nécessaire de repenser en profondeur nos modèles économique et social. Le changement climatique est scientifiquement avéré. Sa toute première cause est le rejet anthropique massif de gaz à effet de serre. Il y a là une menace majeure pour l'humanité, car le risque d'un emballement est bien réel.

L'enjeu environnemental de la transformation écologique ne se limite pas au climat. Il y a aussi la nécessité de réduire la pollution de l'air des villes, en particulier le dioxyde d'azote et les microparticules émises par le transport routier ou le chauffage urbain. Il y a ensuite la nécessité de réduire la production de déchets liés à l'énergie nucléaire, aux piles électriques, aux panneaux solaires, etc. Pour finir, et afin de ne pas être trop long, nous citerons la nécessité de mettre un terme aux dommages environnementaux liés aux agros carburants, notamment la déforestation ou encore la dégradation des sols et des eaux. La production agricole est consommatrice d'énergie. Le transport, la préparation et la conservation des aliments le sont aussi. Distribuer l'énergie, partout, durablement, à un prix abordable, est indispensable à une alimentation saine et suffisante.

Nos sociétés sont aujourd'hui confrontées au défi majeur d'imaginer et de mettre en place un développement durable et viable pour les générations présentes et futures. Ce défi appelle une transition radicale au niveau écologique et au niveau sociétal. Les Chrétiens se sentent directement concernés par ce défi et veulent participer à ce grand débat de société.

Dans l'encyclique « Laudato si' », notre Pape François nous lance une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. « Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous ». Aujourd'hui, nous sommes d'accord sur le fait que la Terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés.

Entrer dans une conversion écologique, c'est une invitation à la fois individuelle et collective. Nous nous trouvons devant le défi de penser le développement de manière nouvelle.

#### **IV – MISSION RURALE 65, des propositions pour l'avenir :**

##### **~ Des pistes pour imaginer un autre monde**

Pas un jour ne passe sans que les scientifiques ne nous alertent sur les dangers du dérèglement climatique sur l'écosystème, la météo, la qualité et la quantité des ressources, la santé publique ou encore la croissance économique.



La transformation écologique doit opérer à tous les niveaux pour apporter une solution globale aux menaces qui pèsent sur notre planète du fait d'un modèle économique et social obsolète.

Il s'agit de repenser tout à la fois nos manières de consommer, de produire ou encore de cohabiter dans une démarche de développement durable de manière à apporter une réponse efficace et pérenne aux grands enjeux environnementaux de notre siècle, en nous appuyant sur les expériences de la gratuité, de la relation et de l'espérance. Il ne s'agit pas de réparer le mal qu'on a fait à la terre... C'est trop tard... Mais d'affirmer que ce mal est peut-être la possibilité d'une nouvelle création, d'un nouveau vivre ensemble. Il faut ainsi définir d'une manière nouvelle ce qu'est le progrès. Le progrès ce n'est pas le paradigme technologique, c'est la conversion écologique :

- Cette conversion passe par la gratuité (la création ne nous appartient pas) ;
- Cette conversion passe par une communion avec tous les êtres vivants (qualité des relations avec les autres et les êtres de la nature) ;
- Cette conversion doit passer par de la créativité et de l'enthousiasme.

Enfin, voici quelques ingrédients communs à toutes ces expériences et ces réalisations :

- d'abord agir, un agir où tout le monde est acteur ;
- ensuite sur la question du témoin ; la conversion écologique telle que nécessaire dans beaucoup de ces témoignages, ne peut pas se délier de notre propre conversion éthique, sociale. En ce sens nous devons être témoin de notre propre responsabilité.

Enfin et autour du foisonnement de ces initiatives, ce sont les territoires ruraux qui essaient de vivre et de se relier. Nous cherchons aujourd'hui à nous relier. Nous lançons tous de petites initiatives, sur nos petits territoires. Ce livret doit

permettre une forme de reliance (cf. § suivant) et doit faire naître beaucoup d'espoir pour l'avenir ! (En annexes, les témoignages apportés à l'occasion de la journée Terres d'Espérance qui s'est déroulée à La Barthe de Neste)

## V- Des territoires ruraux en quête de reliance :

### ~ Reliance, cette notion complexe qui nous ouvre de nouveaux horizons

« L'inventeur » du concept de « Reliance », le sociologue M. Bolle de Bal, définit par cette notion « l'acte de relier et de se relier et son résultat ».



### ~ Comment faire société ensemble

Alors que l'urbanité s'échappe de la ville pour se diffuser dans l'ensemble des territoires et que s'estompent, avec des mobilités croissantes, les différences entre urbains et ruraux, ne convient-il pas de substituer à l'opposition ville/campagne la prise en compte d'une diversité de configurations où se redistribuent les peuplements dans l'espace et dans le temps selon un nouveau partage des affections et des usages ? Les catégories de pensée face aux mutations de la société nous font défaut pour agir politiquement sur le réel et libérer les énergies d'entreprendre...

- Comment, au-delà des stratégies d'adaptation et sur la base d'un renouvellement des concepts, réinventer de nouvelles manières de vivre et d'entreprendre ensemble en regardant notre monde à partir d'un avenir réenchanté ? Comment faire société ensemble dans un monde d'urbanité mobile ? Comment ne pas laisser sur le bord de la route les exclus ? Quelles dynamiques sociales stimuler à l'initiative des habitants et de leurs nouveaux centres d'intérêts ?
- Quels enjeux pour un développement territorial et durable ? Comment composer ville et campagne dans nos usages et nos images ? Comment concilier démocratie représentative et nouvelles formes de démocratie participative ?

Toutes ces questions nous ramènent à cette notion de « Reliance » nécessaire pour faire société ensemble.

### ~ Des territoires ruraux en quête de Reliance

La modernité a fortement altéré le tissu social et notamment le tissu social rural et c'est bien de cette altération et de ses tentatives de re-création de « liances » sociales qui nous interpelle. Lorsqu'Henri Mendras incluait dans « les sociétés paysannes » les commerçants et artisans du village, il définissait un ensemble humain agissant selon la solidarité mécanique. Cette société d'interconnaissance était régie par les normes religieuses et la pression sociale. Les personnes étaient d'abord situées dans une filiation et un caractère propre avant de remplir une fonction. Cette société relativement autarcique cherchait surtout à gérer ses dépendances à l'égard des propriétaires terriens, des administrations et des aléas liés à la collaboration avec le vivant.

Cette société paysanne s'est trouvée mise à mal par la modernité et les Trente Glorieuses (1945-1975) qui ne sont peut-être qu'un accident pas très glorieux dans l'histoire du monde. La société est devenue de moins en moins paysanne et de plus en plus urbaine. L'agriculture s'est désolidarisée de la nature pour se réfugier dans la technologie et ses camisolés chimiques.

Il nous sera difficile de parler de reliance sans évoquer les phénomènes de déliance et aussi le vocable de « liance » : La liance pourrait définir ces liens humains immédiats, par exemple le nouveau-né et sa mère, qui dans la société paysanne devaient assumer cette rupture biologique alors que la communauté paysanne assurait l'accueil et la sécurité psychologique de ce nouvel être à travers un bain culturel substitut du cordon ombilical et du liquide amniotique. Ce concept de « liance » est nécessaire pour envisager la quête de reliance car cela voudrait dire que la reliance ville-campagne ne peut s'opérer qu'à partir de l'un de ces pôles et non pas à partir d'un tiers-médiateur qui fabriquerait de la reliance comme on fabrique un produit manufacturé. Certaines reliesances pourraient donc être ruralo-urbaines et d'autres urbano-rurales. Cette façon d'envisager nos quêtes mutuelles sont à la fois plus respectueuse de ce que nous sommes les uns et les autres et plus porteuse d'intelligences intersubjectives.

Du côté des aspirations rurales, nous pouvons évoquer la quête de reliance de l'agriculture avec elle-même puisque se pose un réel problème de relève au sein d'une profession qui ne sait plus se reproduire. Les agriculteurs tentent aussi de restaurer leur liance à la nature à travers des actions destinées à soulager l'environnement des excès d'intrants chimiques... Les agriculteurs cherchent à tisser des liens avec les consommateurs eux-mêmes aux prises avec des objets comestibles non identifiés (OCNI). Enfin les ruraux voient l'exode des jeunes se poursuivre et les migrants cosmopolites faire monter les prix du patrimoine immobilier que les locaux laissaient en déshérence. Ces populations semblent avoir trouvé le milieu rural dont ils rêvaient et remettent en cause la vision du monde des autochtones. Là encore de nouvelles relies sont à construire.

## VI- Recomposition des territoires, itinérance des acteurs :

### ~ Définition du mot « itinérance » :

Qui se déplace dans l'exercice d'une charge, d'une fonction, d'une profession... En particulier, [en parlant principalement des pasteurs méthodistes] Qui se déplace dans l'exercice d'un ministère. Pasteur, prédicateur itinérant.

### ~ Nous sommes dans l'itinérance :

Nous sommes dans l'itinérance. Nous ne sommes pas en marche sur un chemin balisé, nous ne sommes plus téléguidés par la loi du progrès. Nous n'avons ni messie ni salut, nous cheminons dans nuit et brouillard. Ce n'est pas l'errance au hasard, encore qu'il y ait hasard et errance ; nous pouvons avoir aussi des idées-phares, des valeurs élues, une stratégie qui s'enrichit en se modifiant. Ce n'est pas seulement la marche à l'abattoir. Nous sommes poussés par nos aspirations, nous pouvons disposer de volonté et de courage. L'itinérance se nourrit d'espérance. Mais pour certains c'est une espérance privée de récompense finale ; elle navigue dans l'océan de la désespérance.

L'itinérance est vouée à l'ici-bas, c'est-à-dire au destin terrestre. Mais elle porte en même temps une recherche des au-delà. Ce ne sont pas des « au-delà » hors du monde, ce sont les « au-delà » de la misère et du malheur, les « au-delà » inconnus propres justement à l'aventure inconnue.

Nous sommes justement dans l'aventure inconnue. Nous devons assumer l'incertitude et l'inquiétude, nous devons assumer le fait d'être là sans savoir pourquoi. Il y aura de plus en plus de sources d'angoisse, et il y aura besoin de plus en plus de participation, de ferveur, de fraternité qui seules savent non pas annihiler, mais refouler l'angoisse. L'amour est l'antidote, la riposte - non la réponse - à l'angoisse. C'est l'expérience fondamentalement positive de l'être humain, où la communion, l'exaltation de soi, de l'autre, sont portées à leur meilleur, lorsqu'elles ne sont pas altérées par la possessivité.

### ○ Itinérance, de la détresse à l'accueil :



La croissance actuelle de l'itinérance est révélatrice du fait que nos sociétés libérales capitalistes produisent de plus en plus d'exclus d'un système basé sur le culte de la performance. Étrange paradoxe : autant la fragilité et la vulnérabilité caractérisent de plus en plus la vie de nombreux êtres humains, autant celles-ci sont de moins en moins acceptées, dans nos sociétés axées sur la réussite, comme étant inhérentes à la condition humaine. Ce culte de la performance engendre l'effacement de l'humanité, son « oubli »

; il recouvre toute fragilité, toute faiblesse. « L'être social tout occupé à réussir, à se développer, à prendre soin de lui et à se prémunir contre les incertitudes et les dangers, a son humanité en oubli. Il n'a plus le temps pour l'accueil, c'est-à-dire le désintéressement. Il lui faut réussir, se développer, s'accomplir, etc. ».

Or, ce souci, cette reconnaissance et cet accueil de la fragilité humaine sont les conditions pour que jaillissent la solidarité et la justice. L'accueil de l'autre permet de nous « déprendre » de nous-mêmes, de nous libérer du culte de la réussite personnelle et du succès individualisé. Il permet de sortir de soi pour se tourner vers l'autre et, en même temps, appelle au meilleur de soi. Cet accueil de la fragilité et de l'humanité est indispensable au relèvement et à la sortie de la rue d'un grand nombre d'itinérants. Leurs vies ont été jonchées d'abandons, de reniements, d'oublis, d'exclusions de toutes sortes, et c'est pourquoi ils ont tant besoin d'être accueillis, considérés.

C'est au cœur des fractures — et des brisés — du monde que l'humanité se révèle. Là, dans cette zone de guerre contre la déshumanisation, il n'y a pas de résultats à atteindre, ni d'objectifs à poursuivre, ni de formulaires à remplir, ni de fonction sociale à occuper, ni de méfaits ou de risques à réduire. Il n'y a qu'une commune appartenance au monde, une humanité et une fragilité dans l'existence qui nous lient. La présence des itinérants nous ébranle, car ils nous rappellent, dans ce monde aseptisé et géré au quart de tour, notre propre humanité — sa part obscure, faillible. N'y a-t-il pas, chez ces êtres qui déambulent sous nos regards affairés, quelque chose qui nous ressemble ? Et si la reconnaissance de leur humanité permettait d'accueillir davantage la nôtre ?

### ○ **Itinérance et ruralité : le développement rural par la coopération**

La coopération au cœur des enjeux ruraux :

Pour coopérer, pour entreprendre, la coopération, l'action pérenne dans le développement des territoires et l'ancrage dans l'économie sociale et solidaire constituent une solution pour répondre aux enjeux actuels de notre société, et notamment au sein de nos territoires ruraux.



- Contribuer à inventer un nouveau modèle rural :

Ces initiatives locales qui nourrissent à la fois la question de l'implantation et du développement des associations mais aussi des coopérations de tout ordre au sein de ces territoires ruraux, et en même temps des mécanismes de coopération internes et externes, qui restent au cœur du projet des acteurs et des dynamiques territoriales.

En parallèle, un certain nombre des initiatives rapportées dans ce livret, reposent sur la question des activités agricoles et agri-rurales, en facilitant leur rattachement à des projets innovants tels que la transition énergétique ou encore les nouveaux défis de l'alimentation dans ces territoires (PAT...).

## **VII – Les rencontres Terres d'Espérance à La Barthe de Neste, des itinérances qui font reliance :**



Au travers des initiatives locales proposée à La Barthe de Neste et que nous vous présentons dans leur ensemble en annexe de ce livret, nous mesurons la reconstruction en cours de cette reliance qui faisait le ciment nos territoires de « paysans ». Nous pouvons également mesurer combien l'itinérance de ces témoins, nourrie par leurs espérances, les conduits vers des chemins nouveaux, des chemins

précurseurs d'un nouveau modèle de ruralité.

A titre d'exemple nous pouvons reprendre 2 initiatives qui nous semblent représentatives quant à l'émergence de ces concepts :

### ~ **Collectivités et initiatives : commune de Jarret**

En 2001 dans une Commune sans ressources extérieures (barrage, centrale...) sur un territoire vieillissant avec de moins en moins de jeunes et d'actifs (40% d'ainés, 38% d'actifs, 22% de jeunes, 202 habitants), avec un déclin de l'agriculture (de 15 familles d'agriculteurs à 5 familles) car on n'arrive plus à vivre de la terre à plusieurs dans la famille (terrains pentus, petites parcelles.), retrait des services publics (école, bar, presbytère...), une vie associative faible et manquant de dynamisme.



La caractérisation des habitants de Jarret se résume en une cohabitation de personnes âgées dépendantes, d'agriculteurs isolés, de jeunes ménages précaires avec des enfants. Une peur existe par rapport aux nouveautés qui arrivent, comme pour l'informatique et le numérique, loin de créer des liens il est vecteur d'inégalités entre les nouveaux arrivants et les anciens, les jeunes et les aînés.

L'élargissement des intercommunalités a fait perdre en homogénéité sociale et fragilisé la proximité, créant des poches de « pauvretés » humaines. Pourtant le territoire recèle d'atouts et possède un potentiel indéniable (qualité de vie, foncier accessible, proximité de Lourdes, gentillesse des gens).

### ○ **Description du projet et objectifs :**

Le projet global est parti des faiblesses recensées et la Commune l'a inscrit dans une démarche de développement durable à l'échelle du territoire en effet il prend en compte les objectifs économiques, environnementaux et sociaux.

- Economique : En créant une crèche cela a permis aux jeunes couples de travailler au minima sur la saison, cela a créé 6 emplois, consolidé les employés communaux. La création de 6 logements seniors et d'un pôle multi service (dépôt pain, bar, épicerie de 1er nécessité.) a généré 1 emploi partiel et lancé des activités (occitan, informatique, gym...) ouvertes à tous luttant ainsi contre l'isolement. La création de l'ADMR a permis de donner du travail partiel à 48 personnes, de lancer un service de portage de repas, et un service d'accompagnement transport proposant des sorties au marché ou récréatives, cela favorise le maintien à domicile et le lien intergénérationnel. Tout cela génère aussi l'accueil de nouvelles familles (aujourd'hui plus de 320 habitants).

- Environnemental : intégration paysagère des bâtiments, système de chauffage et climatisation utilisant les énergies renouvelables (pompe à chaleur, chauffe-eau solaire.), éclairage public respectueux du ciel étoilé (LED avec détecteur).

- Social : Création de liens intergénérationnels entre les personnes âgées, les familles et les jeunes, travail en lien avec les associations locales et les forces vives du territoire, mixité sociale (logements sociaux et propriétés privées). Les diverses activités proposées inversent le flux, ainsi nous n'allons pas systématiquement sur Lourdes provoquant un village dortoir mais au contraire ceux sont les habitants de Lourdes qui montent sur le village pour profiter de cette vie associative la vitalisant ainsi.

#### ▪ **Les acteurs :**

-Le Conseil Municipal qui a eu la volonté et l'audace de sortir d'une gestion du bien commun restrictive mais hélas courante (routes, bâtiments.) pour l'élargir aux besoins humains, aux problèmes de chacun.

-Les associations qui sont créateurs du lien social, forces de vie et de créations (au départ 2 associations aujourd'hui 7). Il a fallu étoffer les existantes et en créer des nouvelles, en leur donnant un cap, des actions, un esprit pour bien mener les valeurs à développer (obligation de faire au minimum une manifestation publique avec une autre association pas de subvention de la Mairie que de l'aide matérielle).

-les mouvements, surtout le CMR, l'Eglise, pour nous aider à saisir le sens des actions entreprises et faire le travail de « reliance »

#### ▪ **Qu'est-ce que cela produit ?**

Un bon état d'esprit général, de l'emploi, des services, de l'inclusion, de la mixité sociale bien partagée et vécue, de la joie, des solidarités...

##### ✓ En relation aux autres et à l'environnement :

Cela a fait prendre conscience des richesses que nous avons acquises au travers de nos vies et que nous vivons dans les petits riens de la vie courante sans s'en rendre compte, Valoriser toutes ces sympathies, cette entraide voulue et non forcée.

Cela a permis de sortir de l'isolement de l'âge et du « je ne sers plus à rien », de la jeunesse et « je ne sais rien faire car pas d'expérience », des actifs et « je n'ai pas le temps » ...

Se rendre compte qu'en ruralité il n'y a pas de solution sans solidarité, sans associations (rôle essentiel pour maintenir les solidarités dans les territoires fragiles). Le rural n'est plus homogène, il prend des visages contrastés d'où la nécessité du sur mesure à la croisée de l'intérêt général (bien commun) et l'utilité sociale.

Les associations peuvent construire cette offre de service adaptée aux besoins, elles apportent une expertise d'usage, fabriquent des solutions pratiques et innovantes, elles font partie du Capital social des territoires.

##### ✓ En relation à soi-même :

Heureux d'avoir pris le pari de l'écoute de l'autre, d'avoir su partir des pauvretés pour faire ensemble des richesses.

Richesses humaines qui sont aussi des richesses économiques et des points d'attractivités.

Savoir mieux aimer l'autre

~ **ADAPEI des Hautes-Pyrénées, « de la graine à l'assiette » :**

Cette histoire débute avec celle de Didier, ... et de tous ceux qui ont le goût de l'autre, en 2010 avec la mise en place d'une expérimentation autour de la thérapie douce de la terre (la dynamique relationnelle d'une médiation thérapeutique par la terre). Or, l'interdépendance entre l'homme et la terre est totale. Aujourd'hui, on ne peut pas concevoir l'un sans l'autre, la lutte contre la pauvreté indépendamment de la lutte pour le respect de la terre et l'écologie. « Tout est fragile » : fragilité de la terre et fragilité de l'humain... Mais la terre répare aussi lorsque l'on se saisit d'elle comme d'une maman bienveillante... Vous comprenez pourquoi je passe pour un barré. Jusqu'ici ça va ??? Je reviens sur Didier : je rencontre en 2011 Dr Pierre GODARD Psychiatre et Directeur du Pôle de soins au CHPP Psychiatrie qui a été témoin de l'horreur en décembre 2004, et dont les travaux de recherche étaient sur quelle vie après l'hospitalisation. Didier était un de ses patients... L'atelier maraîchage a été créé en 2012 en complément de l'activité agricole « SCEA Handibio 65 » dont le concept est « de la graine à l'assiette ».



En 2012, l'Adapei des Hautes-Pyrénées s'était fixée l'objectif de promouvoir des filières courtes d'approvisionnement en cultivant et préparant des légumes bio afin d'approvisionner la restauration collective locale. Un circuit court est une relation transparente entre plusieurs acteurs de l'économie obéissant à 4 critères incontournables :

- La création de liens sociaux et de coopération.
- L'équité dans les échanges financiers.
- Une approche participative.
- Une logique pédagogique.

Ainsi l'Adapei des Hautes-Pyrénées a développé une véritable chaîne vertueuse, « de la graine à l'assiette » afin de produire et commercialiser des fruits et légumes bio locaux. Ce concept avait également pour objectif de sensibiliser les habitants de nos territoires aux enjeux du développement durable par la question de l'alimentation et de la différence :

- Engager une réflexion collective à la question alimentaire dans son aspect le plus large, de la graine jusqu'au gaspillage alimentaire, mais aussi sur l'accueil de l'autre....
- Impulser une démarche participative et ancrée sur le territoire, sur les axes « alimentation et santé/ bien-être, alimentation et consommation responsable, alimentation et partages des pratiques et savoirs, alimentation et ancrage territorial, alimentation et goût de l'autre... ».

En 2016, l'Adapei des Hautes-Pyrénées a contribué pleinement à l'écriture du premier Plan Alimentaire Territorial (PAT) des Pays de Lourdes et des Gaves. Ce projet a été une démarche volontaire coconstruite, visant à relocaliser l'économie, l'agriculture et les services, pour s'orienter vers un système agricole et alimentaire respectueux de l'environnement, de la santé et créateur de lien social. Il a été le premier PAT reconnu et labellisé par le ministère de l'agriculture !

Dans sa dimension communautaire, 3 mots clés à retenir pour ce PAT :

- Le partenariat qui implique la participation de tous les acteurs locaux, régionaux et nationaux aux différentes phases du processus de développement.
- La subsidiarité qui signifie que les responsabilités sont exercées au plus proche des réalités, là où l'action peut le mieux s'adapter à la situation.
- L'additionnalité, c'est grâce à elle que l'assistance communautaire vient s'ajouter aux efforts financiers des régions et des états sans pour autant les remplacer.



## VIII – Le regard du sociologue Jacques ABADIE



### Terres d'Espérance : Quatre façons d'écrire le titre ou de l'entendre...

- S'agit-il de la Terre, au sens du monde dans son ensemble ? ou des terres, à travers la diversité des espaces et des terroirs ?
- S'agit-il d'Espérance, au sens de l'espérance d'un monde meilleur ou d'un au-delà ? Ou bien de la diversité des espérances portées par les hommes et les femmes ?

Ce que j'entends est révélateur de la façon dont je perçois le message, et donc du cadre de pensée qui est le mien : ajouter des "s" ou les supprimer ne donne pas des sens identiques...

- ~ **De mon temps...** Nous n'avons choisi ni la date à laquelle nous sommes né, ni le lieu de notre naissance, ni nos parents et toute la famille. Mais ce monde dans lequel nous sommes né, nous le considérons comme "normal". Et à cet état du monde, nous allons référer ce que nous allons vivre ensuite : "de mon temps..." Ou "notre génération..." Nos enfants, nos petits enfants n'appartiennent pas à notre génération. Nous ne voyons pas le monde de la même façon, nous ne partageons pas tout à fait la même vision de la vie. D'où parfois bien des incompréhensions réciproques et même des conflits.
- ~ **Les territoires ruraux : d'abord des espaces agricoles :** Pour savoir où l'on va, il est bon de savoir d'où l'on vient... En 1900, avec près d'1 français sur 2 travaillant dans l'agriculture, les paysans étaient perçus comme le socle de la nation. Les familles agricoles sont organisées sur un modèle patriarcal : les anciens sont propriétaires, ont le pouvoir et le savoir. On devient agriculteur par apprentissage familial et héritage de la ferme. La ferme est organisée de manière à satisfaire le maximum des besoins de ceux qui l'habitent, dans une économie quasi-autarcique. Les excédents sont vendus sur les marchés de proximité et permettent d'obtenir l'argent nécessaire pour satisfaire les dépenses que ne couvre pas l'exploitation. Les paysans forment une société à part entière : on naît paysan, on vit paysan, on meurt paysan.
- ~ **Après la 2e Guerre Mondiale,** dans le but de reconstruire la France, de nourrir la population française, de libérer de la main-d'œuvre pour l'industrialisation et l'urbanisation du pays, la volonté des gouvernements a été d'augmenter la production agricole. Les paysans, qui représentaient encore 1/4 de la population active, sont progressivement devenus des producteurs (producteurs de blé, producteurs de lait, producteurs de viande, etc.). La modernisation passait par l'usage des tracteurs et du machinisme, par les engrais et les pesticides. Les agriculteurs ont été formés à l'agronomie scientifique par l'enseignement agricole et par les conseillers des chambres d'agriculture puis des coopératives. Être agriculteur est devenu un métier, avec une formation qui s'opposait souvent à la tradition.
- ~ **Aujourd'hui,** être agriculteur est un métier parmi d'autres. Les agriculteurs sont moins de 4 % de la population active. Ils nourrissent les Français et exportent sur les marchés internationaux. Cependant, alors qu'ils n'ont jamais été aussi peu nombreux, ils n'ont jamais été aussi divers entre eux. L'agriculture est devenue multifonctionnelle : les agriculteurs continuent à produire, mais aussi ils transforment, vendent, font de l'accueil (restauration, hébergement, visites...), entretiennent l'espace et les paysages, préservent la qualité des eaux... Et, nouvelle révolution démographique, ils ne sont plus assez nombreux pour assurer le renouvellement des exploitations agricoles : on compte en moyenne en France 30 % d'installations hors cadre familial ! Et ce nombre est appelé à augmenter si la société française souhaite maintenir un nombre important d'exploitations (plutôt qu'un agrandissement sans fin des exploitations restantes).

### ~ **Modèles des métiers d'agriculteurs, d'agricultrices :**

Les paysans qui s'installaient tout au long de la première moitié du XXe siècle n'avaient pour toute formation initiale et professionnelle que l'école primaire, avec pour certains un certificat d'études primaires.

Aujourd'hui, 3 agriculteurs/agricultrices sur 4 de moins de 40 ans qui s'installent ont le bac. Et même 34 % ont un diplôme d'études supérieures. Pour eux, le métier d'agriculteur sera souvent transitoire : soit par une installation après plusieurs

années d'une autre activité professionnelle, soit par reconversion et abandon du métier avant l'âge de la retraite. Une vie professionnelle peut être faite de plusieurs projets professionnels.

Ceux qui ont aujourd'hui l'âge de céder sont nés dans les années 60 : ce sont des producteurs, souvent attachés à la sécurité apportée par l'agrandissement des exploitations. Ceux qui s'installent ont comme motivation le projet personnel dont ils sont porteurs. Et non la reproduction ou la continuation du passé. Quand un agriculteur transmet hors de sa famille, il lui paraît normal que le repreneur puisse faire autre chose que ce que lui-même faisait ; c'est beaucoup plus difficile d'accepter dans une transmission familiale que son fils ou sa fille remette en cause ce que les parents ont fait.

Et tout cela dans une période de bouleversement des pratiques agricoles : modifier les techniques et les pratiques pour aller vers l'agroécologie, diversifier les activités (de la production à la transformation, à la vente, aux activités de service), faire évoluer les circuits de distribution. Avec comme objectif de s'adapter à la transition climatique. Alors que la formation au métier est encore très marquée par l'approche productiviste, et que l'encadrement professionnel (chambres d'agriculture, coopératives...) ne s'est pas encore adapté aux nouvelles demandes de la société. Autant d'éléments qui peuvent permettre de comprendre le désarroi des paysans qui ont du mal à entrevoir leur avenir.

#### ~ **Les territoires ruraux sont devenus des espaces de mobilité :**

La campagne a longtemps eu une image de stabilité. En 1946, l'économiste rural, Roland Maspétiol écrivait L'ordre éternel des champs<sup>1</sup>. Depuis, les espaces ruraux, les modes de vie se sont largement urbanisés. Et les populations rurales attendent des équipements et des services comparables à ceux rendus dans les espaces urbains. La fréquentation de ces équipements et des services, la dissociation entre logement et travail entraînent de nombreuses mobilités :

- Selon le calendrier : au quotidien (pour les navetteurs, pour les scolaires...), en début et fin de semaine (pour les résidents secondaires, les étudiants...), dans l'année (pour les vacanciers...) ...
- En fonction des besoins, des activités : pour faire des courses, aller en visite chez le médecin, aller pratiquer un sport ou voir un spectacle, etc.
- Aux différents âges de la vie : les enfants pour l'école et les activités parascolaires, les jeunes pour les études supérieures, les adultes pour du travail ailleurs ou des loisirs, les retraités qui reviennent au pays. Ceux qui quittent un espace urbain pour vivre à la campagne, etc.
- Certains bougent sur de courtes distances, d'autres pour de plus longs parcours. Pour de courtes ou de longues durées, temporairement ou définitivement.
- Et ces mobilités sont le fait de multiples acteurs.

#### ~ **Les territoires ruraux sont aussi des espaces appropriés.** Les différents acteurs se les approprient de différentes manières :

- Espaces géographiques : ceux des cartes physiques, des cartes routières, des cartes administratives...
- Espaces vécus : ceux des déplacements, des usages, des liens sociaux...
- Espaces représentés : les valeurs que chacun leur accorde. Les agriculteurs voient des cultures et des troupeaux dont ils identifient l'espèce et la qualité. Les résidents et les vacanciers voient des espaces naturels, la campagne, le calme et la tranquillité, etc.

Et du fait de ces appropriations partagées ou parfois en opposition, les territoires ruraux sont aussi des espaces d'harmonie et des espaces de conflits : les néo, les natifs, les étrangers, les écolos...

#### ~ **Nos territoires ruraux, terres d'espérances :**

Les initiatives présentées en annexe de ce livret ne sont qu'une partie de la diversité des initiatives sur nos territoires. Diversité des domaines (économie, culture, social, ecclésial, etc.), et diversité des acteurs et des porteurs de projets (groupes organisés, réseaux plus ou moins formalisés, initiatives personnelles, collectivités territoriales, etc.).

C'est à travers cette diversité qu'il appartient aux acteurs d'inscrire ces territoires à la fois dans les changements liés aux modifications climatiques et en même temps dans une démarche de développement durable. Selon la définition de

l'ONU en 1987 (Rapport Brundtland), « le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Il s'appuie sur 3 pieds ou 3 dimensions : le social, l'économique et l'environnement.

~ **Le développement durable se doit d'être viable, vivable et équitable.**

C'est ce que le Pape exprime dans sa Lettre encyclique "Laudato Si' », sur « la sauvegarde de la maison commune » :

- "Tous nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités."

- "Qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres."

## IX – Le regard de Joël MORLET, Délégué national à la Mission en monde rural :



*Joël Morlet, délégué national à la Mission en monde rural est également curé de l'Argonne Champenoise, petite région hyper-rurale de 60 communes et aumônier CMR.*

« Ma mission au national pour organiser « Terres d'espérance 2022 » m'a permis d'être témoin du travail fourni dans tous les diocèses de France pour préparer cet évènement.

Je puis donc témoigner combien le diocèse de Tarbes-Lourdes a été un des diocèses où ce travail a été le plus intense et remarquable. L'instance locale de la Mission rurale a montré, par-là, toute sa pertinence et son utilité. En disant cela, je ne vise pas à tresser une couronne de fleurs mais plutôt à encourager pour la suite. Que cette voie de partage, de relecture, de stimulation réciproque continue de porter du fruit et manifeste combien l'Église vit et annonce l'Évangile dans nos territoires ruraux. En effet tout le travail fourni n'aura toute son efficacité que s'il est poursuivi pour faire grandir la « reliance » dans les campagnes en lien avec les villes. Que tous ces échanges et réflexions soutiennent ceux qui chaque jour dans différents domaines œuvrent pour la vie dans le rural.

Ajoutons que les liens créés grâce à « Terres d'espérance » peuvent aussi favoriser des expériences nouvelles découvertes dans d'autres diocèses.

Le diocèse de Tarbes et Lourdes, comme les 75 autres diocèses, a mené son travail en adoptant les intuitions qui étaient l'origine du projet de rassemblement. Celles-ci s'appuyaient sur les quatre principes d'action développées par le pape François dans l'exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » (n° 221-237) et repris dans l'encyclique « Laudato Si » :

- La réalité est supérieure à l'idée : nous appuyant sur cette conviction, nous pensions que, laissant de côté des discours quelquefois très idéologiques, la rencontre entre acteurs ruraux s'efforçant de mettre en œuvre des convictions, partageant des expériences concrètes face à des situations complexes qui exigent souvent des compromis et connaissent des insatisfactions, serait stimulante. La réalité n'est pas toujours aussi lumineuse qu'on le voudrait. Pour ceux engagés sur le terrain, il faut savoir écouter, regarder, comprendre et faire avancer cahin-caha la reliance faite de justice et de fraternité. Les limites qu'impose la réalité nous permettent de rapprocher des idées de départ différentes.
- Le tout est supérieur à la partie : ce principe nous invite à une écoute de tous les acteurs divers de notre société et notamment des plus fragiles, de ceux qui sont aux marges ; quand ont-ils le droit à la parole sur ce qui les concerne aussi ? Dans cet esprit, bien que centré sur l'annonce de l'Évangile dans les espaces ruraux, il s'agit d'accueillir aussi des acteurs urbains, des non-croyants et des croyants autrement, de se laisser aussi interpeller à partir des réalités mondiales. C'est la condition pour avancer vers un véritable Bien commun.
- Le temps est supérieur à l'espace : thème très cher au pape François. Loin de tout maîtriser avec l'assurance d'un succès sans nuage, cela signifie pour les acteurs qu'ils savent qu'ils n'ont pas toutes les solutions et ne maîtrisent pas tout mais ils se mettent en route avec les risques et les incertitudes que cela comporte. L'itinérance n'est pas errance mais avancée dans l'espérance sans ménager sa peine.

- L'unité est supérieure au conflit : l'échange entre acteurs divers et ayant des positions opposées porte du fruit si l'on est dans le respect mutuel qui ne gomme pas les oppositions et les conflits mais permet de se laisser questionner. Le présupposé d'un véritable dialogue est que chacun a en vue non pas son intérêt particulier mais le Bien Commun.

Des évêques, des laïcs, des prêtres, des diacres, des religieux(es), toutes catégories de l'Église confondues dans les ateliers et les tables rondes, ont débattu ensemble. Signalons que, si 75 diocèses sur 94 dans l'hexagone sont venus à Châteauneuf de Galaure, beaucoup de chrétiens des autres diocèses se sont intéressés aux échanges qui y ont été vécus. Preuve en sont les demandes pour disposer des Actes de la Rencontre.

Intervenant au terme de ce document, je ne veux pas redire les convictions et valeurs déjà exprimées et que je partage. Mais je veux, outre le rappel que je viens de faire des intuitions exprimées par le pape François, rappeler ce qui était aussi l'un des enjeux de « Terres d'espérance 2022 ». En quoi l'Évangile et la rencontre de Jésus-Christ sont une grâce pour les personnes engagées dans les défis actuels du monde rural et de notre société globale ? En quoi l'Évangile n'est pas simplement une conviction de foi personnelle mais fait des chrétiens individuellement ou en groupe, par la force de cette foi, des acteurs du rural et de la société. On ne peut douter que pour chacun, la foi soit réelle mais c'est quelquefois difficile à la dire explicitement. Depuis la naissance du monde moderne, des logiques différentes doivent se lier : d'un côté, des logiques économiques, politiques, sociales, scientifiques, de l'autre une logique morale et surtout spirituelle. Face aux questions et dilemmes d'un agriculteur, d'un élu, d'un consommateur, on peut toujours dire que le mort et la résurrection du Christ éclairent tout cela. Mais de quelle manière ? Le partage entre chrétiens engagés au nom de leur foi permet, non pas un grand discours théologique, mais au travers de mots simples de dire comment les épreuves de l'engagement sont soutenues par celles du Christ et comment il y a communion à celui qui est venu partager notre humanité. Les échanges permettent aussi de se dire comment la foi en la résurrection permet de tenir debout, éventuellement de se relever. Ce qui peut convaincre nos contemporains que la suite du Christ est un plus dans la vie, ce ne sont pas d'abord de grandes explications théologiques mais des mots de tous les jours qui trouvent leur authenticité dans un engagement tourné vers les autres et la recherche du Bien commun, de la justice, de la fraternité, du soin apporté à notre planète.

## **X – Conclusion :**

En guise de conclusion, et en référence à l'invitation dans Citadelle de Saint-Exupéry : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis » ! Oui, à coup sûr, dans ces repas rehaussés par le goût de l'autre, nous faisons nôtre cette invitation à accueillir la différence.

Dans les témoignages que nous avons entendus à l'occasion de ces rencontres « Terres d'Espérance 2022 », il faut noter une certaine convergence et des expériences communes pour tous ces témoins.

Finalement nous réalisons là précisément comment une menace fait place à une promesse. Nous ouvrons ici 3 pistes pour vivre cette expérience :

- ~ Expérimentation : Se laisser se déplacer, se décentrer, basculer, faire l'expérience de la conversion écologique jusqu'à l'évangélisation. Cette capacité d'expérimentation, c'est aussi initier des processus plutôt que posséder des espaces, c'est inventer, créer...
- ~ Communion : Des nouvelles manières de vivre ensemble, d'abord par les relations (le prochain, les pauvres, la création...). Repenser tous nos modes de vie (penser à l'impact sur tous les autres vivants). Plus de lien et moins de bien... Relire le texte du Pape François « Notre mère la Terre » pour creuser cette dimension spirituelle : notion de communion avec toute créature car c'est Dieu qui est présent (capacité de communion de l'homme avant tout et redécouvrir le monde comme un sacrement de communion).
- ~ Joie : Cette prise de conscience nous amène chacun à des expériences diverses de joie. On a la joie d'inventer ensemble du nouveau...C'est aussi l'essence même de notre position de chrétien : Joie et Espérance ...
- ~ **Quelle suite à « Terres d'Espérance 2022 » ?**

« Terres d'Espérance 2022 » a rassemblé près de 500 chrétiens venus de 75 diocèses à Châteauneuf de Galaure. 30 évêques étaient présents. Les échanges durant la rencontre se basaient sur 320 initiatives remontées du terrain en préparation de ce rassemblement.

Terre d'Espérance reposait sur plusieurs intuitions :

\* A l'opposé de discours sur la pauvreté du rural et de la présence de l'Église, une image différente doit aussi être proposée : des chrétiens vivent et annoncent l'Évangile dans les territoires ruraux. Nous avons sollicité toutes les expériences et initiatives qui témoignent de la vitalité de l'Église en rural dans notre diocèse. Ce fut ainsi une expérience synodale puisque la rencontre reposait sur la mobilisation de la base et la matière des réflexions était l'ensemble de ces initiatives.

\* L'Église en rural, ce sont aussi des chrétiens divers dans leur approche du rural et la façon de l'habiter, dans l'approche professionnelle, notamment pour les agriculteurs, dans l'approche spirituelle. La volonté était de se rencontrer avec l'a priori que les participants désirent tous sincèrement vivre l'Évangile et par là d'instaurer un dialogue fécond.

\* Notre monde aspire à la justice et à la fraternité. Toutes les initiatives en étaient marquées. L'enjeu était aussi de partager comment la foi au Christ mort et ressuscité illumine ces aspirations. L'Évangile a une pertinence particulière dans le monde d'aujourd'hui très sécularisé. L'écoute de la Parole de Dieu et la prière sont essentielles.

“Terres d'Espérance 2022” nous semble avoir honoré ces intuitions. L'enjeu est maintenant de donner une suite à cette mobilisation qu'a connue une partie de notre diocèse. La crainte, maintes fois exprimée, est que l'Église abandonne nos campagnes. Que les modalités de sa présence soient en renouvellement et doivent être renouvelées, cela semble évident. Mais Terres d'Espérance a montré que cet abandon, malgré des difficultés certaines, n'était pas inéluctable et il ne doit pas l'être car nos territoires ruraux présentent des enjeux et des défis où l'Église se doit d'être présente.

Enfin, nos territoires ruraux sont très divers. Tous ne sont pas en voie de désertification. La présence de l'Église doit se penser en fonction de la nature des collectivités qui l'habitent. Ce ne peut être de la même façon dans un territoire qui vieillit et se dépeuple dans le fond de nos vallées pyrénéennes, pour des communes rurales où se déconcentrent les villes comme à Vic en Bigorre ou autour de Tarbes, ni dans les villages de nos montagnes ou encore à Lourdes qui accueillent de grandes quantités de vacanciers et de touristes. De plus, le rapport aux villes et aux métropoles doit être pris en compte.

Même dans nos territoires hyper-ruraux, des hommes et des femmes y habitent et ont droit à la présence de l'Église pour faire face aux pauvretés, pour maintenir une vitalité, pour rejoindre les recherches spirituelles.

A la suite de cet évènement, 2 enjeux semblent particulièrement importants à prendre en compte :

- Le rural, aujourd'hui, fait l'objet d'une aspiration à un mode de vie marqué par ses spécificités : espace, paysages, faune et flore, patrimoine culturel, relations sociales, toutes spécificités qui marquent une alternative par rapport aux métropoles. Dans leurs aspects bénéfiques elles ne sont pas acquises et peuvent même être menacées mais l'Église a là des réalités humaines qui sont autant d'appui à l'annonce de l'Évangile dans le sens impulsé par Laudato si'. Respect de la Création et de la Maison commune au service de la qualité et de la beauté pour l'épanouissement de tous les êtres vivants et non-vivants qui l'habitent.
- L'agriculture au cœur de cette réalité rurale est face aussi à des défis importants : cultiver la nature pour une alimentation suffisante et saine, préserver les écosystèmes. L'agriculture est ainsi en voie de réorientation en vue d'assurer le Bien Commun. Cela fait l'objet de controverses où l'Église a sans doute une parole à dire et un dialogue à instaurer.

Sur notre diocèse, cet éventail d'acteurs de toute génération à l'œuvre au sein de nos paroisses témoigne sur bien des terrains de la foi élémentaire (foi en la vie, en l'avenir, au pays...) de ceux et celles qui transforment nos handicaps en atouts et en appellent à d'autres pour qu'ils se mettent en mouvement à leur tour. C'est cela que la Mission Rurale 65 a mis en valeur tout au long des rencontres qu'elle a pu organiser afin de préparer « Terres d'Espérance 2022 ». Celles et ceux qui sont venus d'horizons divers, ont puisé dans ces rencontres un vent d'optimisme et d'espoir. Leur attachement aux territoires ruraux s'en est trouvé consolidé. Ce n'est pas négligeable dans les temps que nous vivons.

Merci à tous ces témoins pour ces belles initiatives. Elles sont une véritable bouffée d'oxygène qui nous fait découvrir ou redécouvrir les vertus du vivre ensemble et de la solidarité. Elles constituent des pistes pour imaginer un autre monde.

Au-delà de ces rencontres qui permettent d'échanger il y a sans doute des sujets qui mériteraient d'être travaillés ensemble :

- ✓ L'avenir de nos paroisses dans nos territoires ruraux : mise en question du quadrillage territorial, généralisation d'un appel à former des petites fraternités, mise en place de lieux d'Eglise, etc...
- ✓ Face aux défis agricoles et à l'opposition entre deux conceptions de l'agriculture, quelle parole d'Eglise ? Quelles actions d'Eglise ?

Notre équipe Mission Rurale 65 reste à la disposition de notre diocèse comme instance d'église, avec pour fondement l'évangile de Jésus Christ, cet homme fils de Marie et fils de Dieu engagé pour donner la vie, le bonheur en plénitude pour tous les hommes. Cette Eglise, avec aujourd'hui pour guide le pape François au service de la Création (Laudato Si') et de la fraternité entre tous les hommes (Fratelli Tutti). Cette église de baptisés « mouillés » dans des mouvements, associations, attentifs et soutenant les initiatives porteuses de vie et d'espérance dans les domaines, économique, social, culturel, environnemental, spirituel.

**L'équipe Mission Rurale 65, janvier 2023**



## ANNEXES :

### Les initiatives locales présentées à La Barthe-de-Neste et à l'occasion de « Terres d'Espérance 2022 » :

Les fiches des initiatives présentées dans cet annexe ne sont pas des modèles à imiter mais des témoignages d'autres possibles, de créativité, avec les références des auteurs, des acteurs de ces initiatives.

La grille vierge à la fin du livret sera un moyen simple de collecter des initiatives nouvelles qui traduisent la volonté des ruraux de vivre aujourd'hui et de transformer cette terre en terre habitable pour tous.



# TERRES D'ESPERANCE A LABARTHE DE NESTE

## 13 novembre 2021

Contact : Père Gaby LAGURGUE  
Mail : peregaby@orange.fr  
Téléphone :

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

### Objectif :

Réaliser une journée de fête de doyenné autour d'initiatives porteuses d'avenir qui préparent le rassemblement Terres d'Espérance de Châteauneuf de Galaure.

### INITIATIVE :

Point de départ, la vidéo TERRES D'ESPERANCE. Un groupe de travail pour piloter et coordonner les étapes de réalisation. Pendant plus d'une année, des petits groupes ont collecté des initiatives sur leur territoire, initiatives dans des domaines différents : économique, social, religieux, culturel, environnemental. Le groupe de travail décide une journée de rencontre et de fête au centre du doyenné le 13 novembre 2021 à la salle des Fêtes de LABARTHE DE NESTE.

### LES FRUITS :

Dans la relation à **Dieu et au Christ: LAUDATO SI** comme fil rouge en 5 temps

L'ACCUEIL : simple et chaleureux par l'équipe CMR – PAROISSE de Labarthe autour d'un café et viennoiseries

PRESENTATION DES INITIATIVES apposées sur des grilles, l'animateur Benoit Guillard donnant la parole à chaque porteur d'initiative

REPAS CONVIVIAL chaque convive portant un plat pour 4 personnes selon son trimestre de naissance

UN APPROFONDISSEMENT de Jacques Abadie sociologue

UN TEMPS SPIRITUEL Jean Jacques Barrère présentant des extraits de Laudato si, entrecoupés par de beaux refrains de la chorale locale du Boués.







# UNE CUMA SOLIDAIRE

Contact : LAGLEIZE Michel (CUMA de  
Sentous LAHITTE 65)  
Mail : benoit.guillard@gmail.com  
Téléphone : 05.62.35.13.25.

Diocèse Tarbes  
 Lourdes

## Objectif :

*Un groupe de 42 agriculteurs qui ont décidé de regrouper leurs exploitations et de travailler ensemble pour modifier d'une façon radicale leurs pratiques agricoles.*

## INITIATIVE :

C'est aujourd'hui un groupe de 42 agriculteurs venant des villages aux alentours qui ont décidé de travailler ensemble malgré tout. Des profils différents (céréaliers, éleveurs, ...) mais tous à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Ils ont ainsi modifié leurs pratiques agricoles en promouvant une agriculture plus écoresponsable au travers de l'agro-écologie. Ils ont également partagé le fruit de leur travail mais aussi organisé les remplacements entre eux pour pouvoir prendre des congés...

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ: c'est l'expression de notre conversion écologique intégrale et/ou la relation aux autres et à soi-même: Pour ne plus être seuls devant les difficultés ...*

Chercher ce qui nous unit malgré nos différences pour trouver dans cette diversité une parole commune

*et/ou la relation à l'environnement :Des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement (de la création) au travers de l'agro-écologie pratiquée en groupe*



# BLANC des Hautes-Pyrénées

Contact : SEGOUFFIN Thierry

Mail :

<https://blancdeshautespyrenees.com/>

Téléphone : 06.51.67.91.15.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**Au cœur de la crise du lait, s'organiser pour vendre en direct!**

## INITIATIVE :

La marque de lait « Blanc des Hautes-Pyrénées » est née en 2018 du ras-le-bol d'un groupe d'éleveurs locaux. En 10 ans, le département avait perdu plus de la moitié de ses producteurs, qui ne parvenaient plus à dégager une rémunération décente. C'est ainsi que 19 éleveurs se sont engagés à commercialiser 15% de leur production de lait via leur propre collectif. Aujourd'hui ils écoulent 25% de leur production. Le groupe Danone, qui avait jusqu'alors assuré un suivi technique de cette production, a décidé de clore ce contrat afin de spécialiser sa laiterie (située à Villecomtal), en production de lait végétal... Ayant pris contact avec une autre laiterie, ils mettront sur le marché dès le printemps 2023 de nouveaux produits laitiers tels que des yaourts ou du fromage blanc.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, Mettre en application à plusieurs l'encyclique Laudato'Si et/ou la relation aux autres, Ce projet est fort de sens et redonne de la confiance à toute une profession qui en a bien besoin et qui a besoin de nous tous !*  
*et/ou la relation à soi-même, témoigner de mon engagement dans la joie et l'espérance*  
*et/ou la relation à l'environnement : Raccourcissement des circuits de distribution, modification du modèle d'élevage (engager*



# Le journal « Arc-en-ciel des Baronnies »

Contact : Noël GAYE  
Mail : noelgaye@hotmail.fr  
Téléphone : 05.62.39.05.17.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

Objectif :  
**Un journal pour que les Baronnies vivent!**

## INITIATIVE :

Ce journal est né en 1964 sous la houlette de 4 jeunes prêtres juste nommés dans les Baronnies (territoire situé entre Bagnères de Bigorre et Lannemezan dans les Hautes-Pyrénées). Aujourd'hui il cherche à s'adresser à tous et il est un lien incontournable entre les 26 villages de ce territoire. Il se fait l'écho de la vie des Baronnies, de toutes les initiatives individuelles et collectives qui apportent de la vie dans le domaine paroissial, économique, culturel, sportif, artistique, patrimonial... Il est tiré 5 fois par an et à 1650 exemplaires. Enfin il est distribué par la Poste. Une participation de 15€ par an est demandée mais tout le monde reçoit ce journal. Aujourd'hui l'équipe de rédaction est composée de 7 laïcs, une religieuse et de 2 prêtres.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, Là où il y a de la solidarité, là où on cherche à la faire naître ou à la développer, Dieu est présent.*

*et/ou la relation aux autres, chaque article est créateur de lien. En communiquant, en encourageant les initiatives de tous ordres, le journal donne envie à d'autres d'agir...*

*et/ou la relation à soi-même, pour chaque membre de l'équipe de rédaction, ce projet apporte beaucoup*

*et/ou la relation à l'environnement : beaucoup d'initiatives relayées dans le journal témoignent du souci de l'environnement, de l'autre et illustre dans chaque parution une forme de conversion intégrale*



# MRJC 65 : COMPRENDRE SON PAYS POUR AGIR

Contact : MRJC Hautes-Pyrénées  
Mail : hautespyrenees@mrjc.org  
Téléphone : 06.46.38.89.96,

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**Les jeunes découvrent leur territoire en prenant le temps de l'observer**

## INITIATIVE :

**Après plusieurs années sans salarié au MRJC, les bénévoles régionaux ont eu envie de relancer l'association dans les Hautes-Pyrénées.**

Suite à un camps organisé en Aveyron, les jeunes ont eu envie de se retrouver en équipe pour monter des projets et vivre des temps forts ensemble. Mais difficile de savoir quoi faire dans son village...

Ainsi un mini séjour (3 jours) a été consacré à la redécouverte de son territoire de vie :

Le premier jour, un défi photos sur 3 secteurs pour relire les paysages.

Le deuxième jour pour aller à la rencontre des acteurs

Le troisième jour pour tout mettre en commun

Suite à ces 3 journées, un diagnostic de territoire a été fait en commun. Il a été l'occasion aussi d'une rencontre, de la mise en commun d'expériences de vie. Aujourd'hui c'est une vraie équipe MRJC qui se retrouve et a de grands projets...

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**, Mettre en application à plusieurs l'encyclique Laudato'Si et/ou la relation **aux autres**, Ce projet nous permis de nous retrouver et de nous rassembler et/ou la relation à **soi-même**, témoigner de mon engagement dans la joie et l'espérance et/ou la relation à **l'environnement** : Redécouvrir son territoire par sa beauté le temps d'un regard, c'est aussi remercier Dieu pour cette belle Maison et c'est un aussi un but pour préserver ce beau territoire.*



# OURSONS des Baronnies

Contact : LAGURGUE Gaby  
Mail : peregaby@orange.fr  
Téléphone : 06.03.23.31.36.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**2 villages s'organisent pour accompagner les enfants pendant les vacances scolaires.**

## INITIATIVE :

Depuis 2020 une quinzaine d'enfants se retrouvent aux vacances scolaires à LABORDE ou ESPARROS, deux petits villages de 100 habitants des Baronnies dans le 65. Ils ont formé un club ACE auquel ils ont donné, en votant, le nom d'OURSONS DES BARONNIES.

Une maman, un prêtre, quelques parents ou grands parents accompagnent ce petit club.

Quelques actions :

- Ils écrivent la charte : POUR BIEN JOUER ENSEMBLE
- Ils aménagent et décoorent un vieux frigo pour en faire un « frigo à livres »
- Ils confectionnent des collecteurs de bouchons en lien avec une association pour soutenir enfants ou jeunes porteurs d'un handicap ...

## LÈS FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ: Partager, s'aider, s'entraider, attention aux plus petits, respecter la propriété, etc...*

*et/ou la relation aux autres: « Ensemble on est plus forts ». Mais apprendre à vivre ensemble, à jouer ensemble en respectant la charte écrite et signée.*

*et/ou la relation à soi-même : Jouer mais aussi apprendre des nouveaux jeux, apprendre à présenter le jeu aux autres enfants. Utiliser son corps, ses capacités pour courir, dessiner, imaginer...*

*et/ou la relation à l'environnement : Ne pas gaspiller, jouer dans la nature, échange pour « moins gaspiller », nettoyer la salle mise à disposition pour la rendre propre.*



# La Fête des possibles

Contact : BOISMARRE JOËLLE (CMR 65)  
Mail : jean-michel.boimarre@orange.fr  
Téléphone : 06.44.89.01.01

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**AGRICULTURE, ALIMENTATION, RELOCALISEES POUR L'EMPLOI**

## INITIATIVE :

Des milliers d'initiatives concrètes se développent sur nos territoires et de par le monde. Elles créent de nouvelles habitudes de vie, de nouveaux modes de consommation et de production. Nous invitons à dialoguer avec des acteurs de terrains, pour promouvoir la production alimentaire et sa consommation locale, pourvoyeuses d'emplois en faveur du climat.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, Être en mission dans les pas de Jésus*  
*et/ou la relation aux autres, Cette journée est source d'espérance car des personnes venues d'horizons si différents se sont retrouvées dans le respect de leurs différences et sur des valeurs communes*

*et/ou la relation à soi-même, témoigner de mon engagement dans la joie et l'espérance*  
*et/ou la relation à l'environnement : Cette manifestation avait pour objectif de construire un mouvement fort et durable pour la justice climatique et le vivre ensemble.*



# Visite des églises au Pays de Galan

Contact : IBANEZ Jean-Louis  
Mail : [jl\\_ibanez@yahoo.fr](mailto:jl_ibanez@yahoo.fr)  
Téléphone : 06.13.30.85.41.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**Faire découvrir le patrimoine religieux et, par ricochet, le sens de celui-ci, instaurer un dialogue avec les visiteurs, faire aimer ce patrimoine aux locaux tout en favorisant une organisation tripartite : paroisses, municipalités, offices de tourisme.**

## INITIATIVE :

Sous l'impulsion du prêtre de Galan, en 2017, un premier circuit de découverte de trois églises a vu le jour. Le succès de ces premières visites et l'intérêt manifesté par certains élus ont été autant de motifs d'encouragement pour que ces circuits se poursuivent et se développent sur trois ensembles paroissiaux du nord-est du diocèse. De nombreux acteurs participent à l'organisation de chaque édition annuelle (cinq circuits soit cinq demi-journées en 2021).

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ:* Des idées naissent à partir de ces visites pour valoriser davantage les lieux de culte (nettoyage de sacristies, d'ornements, de chasubles, création d'une association en faveur d'une église...) et aussi pour soutenir la liturgie eucharistique (restaurations d'harmoniums, meilleure compréhension du message de certains vitraux et donc d'épisodes bibliques, rénovation de croix extérieures dans certains villages...)

*et/ou la relation aux autres:* Un dialogue constructif entre les paroisses, les municipalités, les offices de tourisme, les guides.

Des rencontres conviviales entre personnes de divers villages voire entre habitants d'un même village (les visites se terminent toujours par une sympathique réception dans le dernier village du circuit)

*et/ou la relation à soi-même:* Pour chaque membre de l'équipe qui organise ces visites, ce projet apporte beaucoup.

*et/ou la relation à l'environnement :* Une ouverture de l'Eglise vers les réalités culturelles locales, une « Eglise en sortie » et en proximité avec d'autres acteurs

L'attention attirée sur les richesses patrimoniales est aussi, pour certains, motif d'émerveillement de la Création.





# Festival entre culture et patrimoine à Campuzan

Contact : Jean-Louis IBANEZ  
Mail : [jl\\_ibanez@yahoo.fr](mailto:jl_ibanez@yahoo.fr) /  
[associationeglisecampuzan@gmail.com](mailto:associationeglisecampuzan@gmail.com)  
Téléphone : 06.13.30.85.41.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**Faire Eglise autrement, avec ceux qui en sont traditionnellement et apparemment éloignés! Montrer l'Eglise dans sa vocation de rassemblement et d'ouverture à tous.**

## INITIATIVE :

*L'association de l'église de Campuzan et de son patrimoine a été créée en 2022 à Campuzan, en lien direct avec l'ensemble paroissial de Galan. Elle a été lancée dans la dynamique suscitée par l'opération de restauration de l'harmonium paroissial mais aussi par l'expérience des visites des églises. Elle a ensuite entamé un chantier de rénovation des croix du village. Ces croix, en cours de restauration, seront bénites le samedi 24 juin 2023 par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes. Il a été décidé d'associer à cette manifestation spirituelle, une dimension culturelle. En effet, cette journée sera tournée vers la culture, le patrimoine, l'identité locale, l'Histoire. De plus un livre sur l'Histoire du village sera publié à cette occasion.*

## LES FRUITS :

*Dans la relation **à Dieu et au Christ**, par le beau, l'art, la musique, l'originalité de la manifestation, toucher les cœurs et laisser l'Esprit Saint faire son œuvre !*

*Dans la relation **aux autres**, un moment de rencontre intergénérationnelle, une occasion pour l'Eglise de renouer contact avec des personnes en marge d'elle et de dialoguer simplement, humainement. Permettre par la rencontre, les spectacles, la liturgie, de sentir que nous appartenons à une même histoire, une même communauté humaine.*

*et/ou la relation **à soi-même**, la satisfaction de participer au renouveau avec une ouverture de l'Eglise vers les réalités culturelles locales, une « Eglise en sortie » et en proximité .*



# Soutien des familles dans le deuil

Contact : DEXET Huguette

Mail : [hdexet@laposte.fr](mailto:hdexet@laposte.fr)

Téléphone :

Diocèse Tarbes  
 Lourdes

## Objectif :

*Accompagner les familles et les soutenir dans le deuil sur l'ensemble paroissial de La Barthe de Neste.*

## INITIATIVE :

*Sur l'ensemble paroissial de la Barthe de Neste, 3 groupes de binômes ont été formés afin de visiter et accompagner les familles endeuillées. C'est l'occasion de préparer ensemble le déroulement de la célébration et d'en informer le prêtre. C'est aussi et surtout l'occasion de répondre à toutes les questions que se posent les familles concernées et de soulager le prêtre dans sa charge pastorale.*

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**, notre existence ne peut se concevoir qu'à la lumière de la résurrection: la vie éternelle est promise à tous les hommes*

*Dans la relation **aux autres**, en célébrant les funérailles chrétiennes, nous faisons un seul corps avec le mystère Pascal du Christ mort et ressuscité et avec le défunt et sa famille*

*Dans la relation **avec nous-même**, nous ressentons à travers l'accueil et le partage de vie du défunt sa présence invisible en même temps que celle du Christ.*



# Les 30-45 ans en marche vers la foi

Contact : Père Jean-Jacques BARRERE  
Mail : j.jbarrere65@gmail.com  
Téléphone : 06.14.69.30.11.

Diocèse Tarbes  
Lourdes

## Objectif :

*Une année de formation pour les quadragénaires ruraux en quête de sens pour leur foi*

## INITIATIVE :

*Création d'un groupe de 7 adultes quadragénaires afin de réfléchir sur leurs rôles dans l'espace rurale où ils vivent et donner sens à leur foi.*

*6 rencontres autour des thèmes suivants: la ruralité - l'identité de chacun et son évolution – la sociabilité locale et internationale – le visage de Jésus et son parcours.*

*Des intervenants de grande notoriété: Jacques ABADIE (ENSAT Toulouse), Gilles DANROC (frère dominicain de l'Institut Catholique de Toulouse), Père GARAT (prêtre bibliste), Murielle GIOVANNANGELI (MDS Toulouse).*

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**, au cœur de l'humanité de Jésus, apprendre à le connaître et à le prier à travers les textes et les récits d'évangile*

*Dans la relation **aux autres**, solidarité du groupe, solidarité familiale et villageoise (entraide auprès des plus fragiles).*

*Dans la relation à **soi-même**, ouverture à la réflexion commune, au partage d'expériences, à la confrontation et à l'approfondissement de sa foi.*

*Dans la relation à **l'environnement**, prise de conscience de notre place dans la création et de la nécessité d'une « sobriété heureuse ».*



# Marché itinérant en Baronnies

Contact : LABAT Pascale  
Mail : labat.philippe@wanadoo.fr  
Téléphone : 06.74.51.87.39

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**Réunir producteurs fermiers et artisans d'un territoire rural autour d'un marché itinérant, dans le but de créer une animation festive, conviviale tout en valorisant les circuits courts.**

## INITIATIVE :

Le projet est parti d'une première expérience en 2020 : en pleine crise du Covid, alors que toutes les fêtes de villages ont été annulées, il y a été décidé d'organiser au Moulin des Baronnies, lieu central pour ce territoire rural de 27 villages et sur un après-midi d'août, un premier marché de producteurs et d'artisans, tous frappés par des difficultés de vente à ce moment là. La réussite de cette animation nous a incité à renouveler l'expérience. Une association est alors créée: aujourd'hui et à raison d'un dimanche après midi par mois, d'avril à octobre, 7 villages des Baronnies se sont mis d'accord pour prolonger cette belle l'expérience...

## LES FRUITS :

*Dans la relation **à Dieu et au Christ**: dimension de fraternité, de solidarité, se rapprocher les uns des autres, entendre les difficultés de chacun et chercher des solutions à plusieurs, voir aussi les réussites et s'en inspirer, être à l'écoute les uns des autres.*

*et/ou la relation **aux autres**: mieux se connaître entre producteurs fermiers et artisans, donner aux gens une occasion de sortir de chez eux, de parler avec d'autres, de faire le marché à 2 pas de la maison, faire découvrir ce qui se fait dans le lieu où l'on vit et tout ce que l'on peut y trouver, cultiver la convivialité, voire l'esprit de fête !*

*et/ou la relation **à soi-même** : satisfaction de vendre le fruit de notre travail, d'être en contact direct avec le consommateur, établir une relation de confiance, se sentir enraciné dans un terroir et soucieux d'y produire de bons fruits !*

*et/ou la relation **à l'environnement** : valoriser les circuits-courts, le consommer local pour limiter les transports, les grosses infrastructures, défendre la qualité plutôt que la quantité pour respecter la nature et ses ressources.*



# Vivre Laudato'Si au Carmel de Lourdes

Contact : DOUX Jean-Louis  
Mail : jean-louis.doux@wanadoo.fr  
Téléphone : 06.24.99.01.21.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**La communauté Carmélitaine de Lourdes a jugé bon se pencher sur la manière dont elle pouvait vivre à Lourdes en étant plus proche de la Lettre Encyclique Laudato'Si de notre Pape François**

**INITIATIVE :** « En tant que moniales carmélites, nous nous sentons responsables de « sœur notre mère la terre » et souhaitons apporter notre contribution pour en prendre soin. Voici quelques initiatives entreprises dans ce sens:

- Résister à la « culture du déchet »
  - par la récupération des eaux de pluies réutilisées ainsi pour les sanitaires et les lessives;
  - Par la récupération des déchets que nous compostons pour notre jardin
  - Par la récupération des copeaux issus de la taille de nos arbres servant ainsi de paillage
- Limiter les déperditions d'énergies:
  - Par l'isolation des combles et greniers
  - Par l'installation d'un rideau d'isolation thermique dans notre chapelle;
  - Par le remplacement de notre chaudière et l'étude de l'installation de panneaux photovoltaïques
- En regroupant nos déplacements pour un même rendez-vous pour limiter la voiture.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, Mettre en application à plusieurs l'encyclique Laudato'Si et/ou la relation aux autres, Vivre en communion avec Dieu et avec toutes les créatures nous remplit de joie*

*et/ou la relation à soi-même, l'émerveillement de notre Dieu Créateur nous porte chaque jour et/ou la relation à l'environnement : Nous avançons vers une écologie intégrale qui fait nôtre en communauté*

*« Cette maison est un ciel, si tant est qu'il en existe un sur terre, pour celle qui ne fait aucun cas de son propre contentement, et dont tout le plaisir est de contenter Dieu. »*

*Ste Thérèse de Jésus*



# Un jardin partagé au presbytère de Maubourguet (65)

Contact : Secours catholique (Françoise Nouvellon)  
Mail : [hpnou@orange.fr](mailto:hpnou@orange.fr)  
Téléphone : 06.80.82.28.96.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

**A la sortie du Covid et à l'initiative de l'équipe locale du Secours Catholique, un jardin partagé comme outil de remédiation sociale**

## INITIATIVE :

A l'initiative de l'équipe locale du Secours Catholique et du curé de la paroisse de Maubourguet, le jardin du presbytère a été remis en culture avec l'aide de bénévoles. Pour beaucoup de monde, la situation de la pandémie n'a pas été facile à vivre et ce projet a permis de fédérer de nouveaux liens sociaux. Lieux de vie et de rencontres, notamment entre générations, ce jardin partagé est aussi une très bonne solution pour l'intégration de personnes en difficulté. Cette démarche a été participative et créatrice de lien social ; elle est respectueuse de l'environnement. Écologie et solidarité font donc ici la paire, mais c'est aussi un complément de revenu pour certains.

« Ce jardin partagé c'est avant tout le plaisir de vivre la nature solidairement ».

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ: Dans cette initiative, nous nous réjouissons que des gens éloignés de l'Eglise viennent participer à ce beau projet... Dieu est présent.*

*et/ou la relation aux autres: Outil de médiation sociale, ce jardin permet de créer des liens. C'est aussi l'occasion d'œuvrer ensemble, citoyens bénévoles et paroissiens,...*

*et/ou la relation à soi-même: Pour chaque bénévole qui cultive ce jardin, ce projet apporte beaucoup.*

*et/ou la relation à l'environnement : Les jardiniers bénévoles ont le choix de leurs plantations à condition que le jardin s'intègre harmonieusement dans le paysage et soit entretenu de manière écoresponsable.*



# Projet Alimentaire Territorial

Contact : GUILLARD Benoît  
Mail : benoit.guillard@gmail.com  
Téléphone : 06.51.67.91.15.

Diocèse Tarbes  
Lourdes

## Objectif :

**La Communauté de Communes du Pays de Lourdes puis l'Agglomération Tarbes-Lourdes- Pyrénées ont souhaité lancer et animer un Projet Alimentaire Territorial (PAT).**

## INITIATIVE :

Sur les principes d'une démarche collaborative globale, ce PAT vise à relocaliser l'économie, l'agriculture et les services, pour s'orienter vers un système agricole et alimentaire respectueux de l'environnement, de la santé et créateur de lien social. Il vise également à renforcer l'agriculture locale, l'identité culturelle du terroir, la cohésion sociale et la santé des populations. Enfin il doit permettre de structurer et mettre en œuvre un système agricole et alimentaire territorial intégré approvisionnant un bassin de consommation en produits locaux et de qualité, par le soutien à l'installation des agriculteurs, le développement des circuits courts et l'introduction de produits bios et locaux dans la restauration collective...

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ: c'est l'expression de notre conversion écologique intégrale et/ou la relation aux autres et à soi-même: Pour ne plus être seuls devant les difficultés ...*

Chercher ce qui nous unit malgré nos différences pour trouver dans cette diversité une parole commune

*et/ou la relation à l'environnement :Des projets territoriaux respectueux de l'environnement (de la création) et qui se projettent durablement...*



# " veilleurs et éveilleurs "

Contact : Jean-Louis FUGGIATO  
Téléphone : 05 62 98 25 03

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

Au cœur de la crise du bassin économique du plateau de Lannemezan, l'équipe CMR de La Barthe de Neste s'est mobilisée pour accompagner et soutenir les familles alors en détresse...

## INITIATIVE :

Le pôle industriel de Lannemezan a connu la crise au milieu des années 2000, notamment marqué par la restructuration puis la fermeture définitive en 2008 de l'usine d'aluminium Alcan (ex-usine Péchiney, implantée depuis 1939). L'équipe CMR de La Barthe de Neste a accompagné, soutenu les familles impactées alors. Dès lors, une grande mobilisation politique a favorisé l'implantation de nouvelles entreprises. En 2008, Lannemezan accueillait une autre grosse usine de production : l'entreprise Knauf Insulation (production de laine de verre, matériau de construction), ce qui a permis la création de quelques 180 nouveaux emplois sur le site.

S'est constitué un tissu industriel avec des entreprises disposant de perspectives de développement dans des métiers porteurs tels que l'environnement, les transports par câbles, la fabrication de matériaux de base pour les circuits imprimés ou l'ébénisterie de luxe.

Depuis et à partir de rencontres ouvertes au public avec des acteurs de l'écosystème industriel du bassin de Lannemezan, l'équipe CMR continue de porter le débat dans ce territoire afin de sensibiliser tous les acteurs à la nécessité de mettre l'homme au cœur de l'entreprise.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, mettre en action la force de notre foi des actions auprès de ceux qui souffrent.*

*Dans la relation aux autres, au travers de ces rencontres, c'est l'occasion pour l'Eglise de renouer contact avec des personnes en marge d'elle et de dialoguer simplement, humainement..*

*et/ou la relation à soi-même, la satisfaction de participer au renouveau avec une ouverture de l'Eglise vers les réalités locales, une « Eglise en sortie » et en proximité .*





# La ferme du Castillou

Contact : Jouanolou Fabien  
Mail : fabien.jnl@ecomail.fr  
Téléphone : 06.27.83.38.93  
Site internet : <https://www.ferme-castillou.fr/>

Diocèse Tarbes  
 Lourdes

## Objectif :

**Œuvrer pour développer une ferme la plus proche possible de la création et de l'évangile.**

## INITIATIVE :

- La ferme s'ouvre à de nouvelles personnes pour partager le travail, prier ensemble et se soutenir pour ne plus être esclave du travail.
- Elle se veut de taille humaine, diversifiée en proposant des produits d'excellence vendus sur place.
- L'évangile est au cœur du projet, il accompagne les travailleurs au quotidien.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à Dieu et au Christ, cela permet de ralentir, de placer Dieu au centre de notre vie et mettre l'Évangile en pratique au quotidien.*

*Dans la relation aux autres, cela permet de sortir du replis sur soi, de créer des moments de partage, de prières, d'ouverture et surtout de grandir ensemble en œuvrant pour le bien commun.*

*Dans la relation à soi-même, une vraie transformation intérieure s'opère nous permettant de poursuivre notre véritable « mission de vie », et ainsi s'épanouir dans le travail.*

*Dans la relation à l'environnement, on s'aperçoit que plus en prend soin de la nature selon la création et plus elle nous offre de belles choses.*



# Marché du dimanche à Trie/ Baïse

Contact : Joëlle Boimare-Moné  
Mail : jean-michel.boimarre@orange.fr  
Téléphone : 06.44.89.01.01.

Diocèse Tarbes  
Lourdes

Objectif : Se relier et partager un vivre ensemble le dimanche matin

## INITIATIVE :

En 2010, la municipalité de Trie a souhaité redynamiser le centre du village le dimanche matin. Il a été fait appel à des producteurs locaux ainsi qu'à des commerçants. Au départ, il n'y avait que deux exposants. Aujourd'hui, ils sont douze.

Ce marché attire et rassemble la population environnante : il est devenu un lieu de vie. Il permet de multiples échanges de par la diversité des milieux sociaux rencontrés. Vendeurs et clients apprennent réciproquement les uns des autres. Ces rencontres leur permettent de communiquer sur leur métier et leur savoir-faire. Elles favorisent également la compréhension et donc le rapprochement entre populations urbaines et populations rurales.

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**, les commerçants vivent la relation aux autres en confiance, sérénité et*

*respect de la création.*

*et/ou la relation **aux autres**, Le marché implique le respect de chaque client et favorise la convivialité, la confiance et la confiance.*

*et/ou la relation à **soi-même**, Ces producteurs ont le sentiment de vivre en symbiose avec la nature, en portant attention au rythme biologique des animaux et à la vie de la terre.*

*et/ou la relation à l'environnement, les producteurs privilégient la fabrication de produits issus d'un savoir-faire artisanal, selon des modes et procédés laissant une large part à l'utilisation de sous-produits naturels et à un savoir-faire traditionnel*



# La Gazette du Pays....

Contact : Joëlle Boimare-Moné  
Mail : jean-michel.boimarre@orange.fr  
Téléphone : 06.44.89.01.01.

Diocèse Tarbes  
Lourdes

Objectif : Un journal pour mieux se connaître et vivre ensemble

## INITIATIVE :

En juin 2018, La Gazette, publication associative, était un agenda bilingue tiré en 1000 exemplaires et distribué gratuitement à Trie sur Baïse, Castelnau-Magnoac et aux alentours toutes les 3 semaines. Aujourd'hui le lien qu'a permis la Gazette est reconnu, les périphéries se manifestent, c'est un support qui compte, important en terme de fréquentation des manifestations et de prestations pour les annonceurs.

## LES FRUITS :

Dans la relation **à Dieu et au Christ**, besoin d'universalité, d'être relié, avec notre foi nous portons ce journal, fruit d'universalité, d'humanisme...  
et/ou la relation **aux autres**, La Gazette est au service du lien et du vivre ensemble. c'est un support qui compte, important en terme de fréquentation des manifestations et de prestations pour les annonceurs.



# "Antin Jardin" un jardin pas comme les autres....

Contact : Joëlle Boimare-Moné  
Mail : jean-michel.boimarre@orange.fr  
Téléphone : 06.44.89.01.01.

Diocèse Tarbes  
 Lourdes

Objectif : Se relier et s'intégrer par le jardin

## INITIATIVE :

*En 1999, arrivée en France de Gertrude et Hannes venant d'Allemagne, installation dans une ferme traditionnelle gasconne achetée à Elise. Les années suivantes, rénovation progressive du bâti et début de la création du jardin des sens qui fait aujourd'hui un hectare.*

*Antin Jardin est ouvert aussi pour des "portes ouvertes" (gratuit) un marché de Noël avec uniquement des particuliers ou artisans locaux, avec petite restauration maison, des petits stages un stage sculpture. Convivialité et prix très doux ...*

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**,  
et/ou la relation **aux autres**,  
et/ou la relation à **soi-même**,  
et/ou la relation à **l'environnement***



# AGROGAZ Pays de Trie

Contact : Dubosc Michel - Guy DOLEAC  
Mail : m.dubosc@hautes-pyrenees.chambagri.fr  
Téléphone : 05.62.34.87.30.

Diocèse  
Tarbes-Lourdes

## Objectif :

Se chauffer, se déplacer, communiquer... Les problématiques énergétiques sont au cœur de nos quotidiens et profondément frappées par la crise que nous traversons. Les agriculteurs innovent dans le Pays de Trie avec la création d'une unité de méthanisation de grande échelle...

## INITIATIVE :

*Devant la crise énergétique et la flambée des prix du gaz, le réchauffement climatique et la sécheresse qu'on vient de vivre, ce projet ne laisse pas la population indifférente. Preuve en est le succès des visites du site d'exploitation organisées par Agrogaz à l'occasion des journées du patrimoine...*

*L'opportunité de développer la méthanisation dans le cadre des politiques agricoles et énergétiques constitue ici un enjeu fort de territoire pour la population*

## LES FRUITS :

*Dans la relation à **Dieu et au Christ**, Mettre en application à plusieurs l'encyclique Laudato'Si et/ou la relation **aux autres**, Ce projet nous permis de nous retrouver et de nous rassembler et/ou la relation à **soi-même**, témoigner de mon engagement dans la joie et l'espérance et/ou la relation à **l'environnement** : Produire une énergie d'avenir et renouvelable pour les habitants de ce territoire, c'est aussi donner de l'espérance et des moyens nouveaux pour les agriculteurs de demain.*



Pour aller plus loin :

### **Crise énergétique : AGROGAZ des Pays de Trie**

*Se chauffer, se déplacer, communiquer... Les problématiques énergétiques sont au cœur de nos quotidiens et profondément frappées par la crise que nous traversons. Energies renouvelables, solaire, éolien, gaz, charbon, nucléaire, électricité, transition énergétique, émissions de CO2, pollution, véhicules électriques, chauffage, climatisation, précarité énergétique hantent notre quotidien.*

Gaz, pétrole, charbon : les cours mondiaux des énergies fossiles n'ont cessé de grimper depuis le début de l'année 2021. Une augmentation qui s'est répercutée sur les consommateurs et qui a contribué à mettre sur le devant de la scène, la question de la crise énergétique mondiale. Entre enjeux économiques, environnementaux, politiques et sociaux, le sujet est complexe.

#### **~ Agriculture et énergies renouvelables : un levier essentiel pour la transition énergétique**

En 2020, le monde agricole a contribué à la production de 25% des énergies renouvelables nationales. Avec 5,5 Millions de Tonnes Equivalent Pétrole (Mtep), les exploitations agricoles participent autant à la production d'énergie renouvelable qu'elles consomment d'énergie non renouvelable.

Cette contribution des exploitations agricoles à la transition énergétique prend plusieurs formes :

- L'autoconsommation de chaleur et d'électricité pour réduire la facture énergétique de l'exploitation (géothermie, solaire thermique, photovoltaïque, méthanisation) ;
- La production et la vente de biomasse pour la production d'énergies renouvelables (cultures pour les biocarburants et la méthanisation, bois pour la chaleur) ;
- La vente d'électricité ou gaz directement sur les réseaux (photovoltaïque, méthanisation) ;
- La mise à disposition de surface pour les installations de panneaux solaires ou d'éoliennes

Ainsi, les agriculteurs peuvent concilier activités agricoles et production d'énergies renouvelables en combinant plusieurs filières : éolien, photovoltaïque, et méthanisation sont autant de technologies bien utiles pour exploiter le potentiel des ressources qu'ils possèdent.

#### **~ La nécessaire intégration des énergies renouvelables dans le milieu agricole : une expérience en cours avec le projet Agrogaz des Pays de Trie**

Deux enjeux fondamentaux ici se dégagent. D'une part, comment les activités autour des énergies renouvelables peuvent-elles contribuer à renforcer une agriculture pérenne et respectueuse de l'environnement ? D'autre part, comment accompagner les acteurs agricoles à s'engager et investir dans des projets d'énergies renouvelables, portés collectivement avec d'autres acteurs du territoire ?

Parmi les énergies renouvelables, la méthanisation revêt un caractère particulier. A la croisée de l'énergie, de l'agriculture, et de la gestion des déchets, elle se trouve au cœur d'enjeux multiples, dépassant de loin les seules questions de production énergétique.

Comme toute technologie, c'est l'usage qui permettra d'évaluer sa durabilité. Nous voulons porter un témoignage avec le projet Agrogaz des Pays de Trie qui est une unité de méthanisation agricole collective en cours de construction, située sur la commune de Fontrailles. Les effluents d'élevage et les résidus de cultures vont être traités. Ils sont issus d'une soixantaine d'exploitations agricoles réparties dans un rayon de 15 kilomètres.

#### **~ La méthanisation, quelques points de repères**

##### **1. Le principe de la méthanisation**

Le processus de méthanisation est une transformation de la matière organique en biogaz (contenant du méthane) et en digestat (matière digérée restante), grâce à des micro-organismes.

La réaction a lieu en absence d'oxygène, à une température d'environ 37°C (chaleur autoproduite), dans une cuve fermée et agitée appelée digesteur. Les matières organiques (par exemple des déjections animales telles que le lisier et le fumier) sont décomposées en molécules simples par les micro-organismes pendant environ 40 jours.

Cette dégradation donne lieu au biogaz qui est une énergie renouvelable et à un digestat qui a des propriétés fertilisantes. Le biogaz peut être valorisé dans une chaudière pour produire de la chaleur, dans un moteur de cogénération pour produire de l'électricité et de la chaleur, en injection dans le réseau de gaz naturel, en biométhane carburant pour les véhicules fonctionnant au gaz naturel. Le digestat est épandu pour fertiliser les terres agricoles.

La méthanisation est un phénomène qui se déroule naturellement dans l'appareil digestif des bovins ou dans les marais.

## 2. La conclusion des études d'impact dudit projet

La société AGROGAZ DES PAYS DE TRIE a un projet de méthanisation dont la conception et l'exploitation a pris en compte les différents aspects sanitaires et environnementaux. Son impact global a été évalué comme faible voir positif pour certaines thématiques (cf. dossier de demande d'autorisation publiée par la Préfecture des Hautes-Pyrénées). Il a été qualifié d'acceptable grâce à l'application de mesures spécifiques. Les conditions de gestion et de suivi ont été également définies afin de s'assurer de l'efficacité de ces mesures tout au long de la vie de l'unité.

### ~ **Méthanisation : état des lieux et analyse des controverses**

Devant la crise énergétique et la flambée des prix du gaz, le réchauffement climatique et la sécheresse qu'on vient de vivre, ce projet ne laisse pas la population indifférente. Preuve en est le succès des visites du site d'exploitation organisées par Agrogaz à l'occasion des journées du patrimoine...

L'opportunité de développer la méthanisation dans le cadre des politiques agricoles et énergétiques fait l'objet depuis plusieurs années de débats assez vifs, au plan général ou à l'occasion de l'étude de chaque projet particulier comme celui-ci. Les points de vigilance résultant de cette analyse sur le critère particulier des émissions de gaz à effet de serre portent principalement sur le contrôle des approvisionnements en cultures dédiées (peurs quant aux changements d'usage au profit de cultures principales énergétiques), et sur la maîtrise des fuites d'une telle unité (selon les experts, à un niveau inférieur à 1 ou 2% de la production).

Concernant le rendement énergétique d'une telle unité, il y a consensus de tous les experts sur le fait que la méthanisation produit nettement plus d'énergie qu'elle n'en consomme, ce qui n'est pas négligeable au regard des enjeux énergétiques actuels.

**Pour aller plus loin :**

### Quel avenir pour nos agriculteurs ?

Les modèles agro-alimentaires actuels sont dominés par l'agro-industrie, où quelques grosses entreprises exploitantes imposent leur vision. Ce système semble être à bout de souffle pour tous : agriculteurs, consommateurs et nuit à l'environnement. Ne serait-ce pas l'opportunité de faire évoluer les choses ? Un autre système est possible. Un système agroécologique où les paysans retrouvent une place centrale dans un système plus éthique : un modèle à l'écoute des citoyens, respectueux de la nature, des animaux et des humaines, résilient face au changement climatique et source de richesse pour notre territoire.

#### ~ **Une nouvelle PAC 2023-2027 :**

Il est temps de réfléchir à une nouvelle politique agricole ambitieuse et réaliste pour dessiner une politique agricole et alimentaire de transition, devant emmener progressivement l'Union Européenne sur la voie d'une révision plus profonde de sa politique.

Pour la France, le PSN (Plan Stratégique National) a été approuvé par la Commission européenne, il y a quelques jours. Entrant en vigueur dès le 1er janvier 2023, le PSN doit permettre de consolider les efforts engagés dans la précédente programmation (2014-2022) et d'aller plus loin dans leur concrétisation. Il vise à soutenir les transitions à l'œuvre dans le monde agricole dans l'amélioration de la compétitivité durable des filières, la création de valeur, la résilience des exploitations et la sobriété en intrants au service de la sécurité alimentaire, et de mieux répondre aux attentes de la société. Ce plan juste validé porte trois ambitions principales :

#### ✓ **Une ambition économique**

Les aides au revenu des agriculteurs sont confortées pour maintenir ce filet de sécurité indispensable à la capacité de production partout sur le territoire, en écho aux enjeux de sécurité et de souveraineté alimentaire et de capacité des entreprises à investir dans leur transition.

La France a notamment choisi de maximiser l'enveloppe allouée aux aides couplées, tout en rénovant celles-ci, dans un objectif de création de valeur dans les territoires et de souveraineté alimentaire au travers de l'augmentation des soutiens aux protéines végétales, de la refonte des aides bovines ou encore de l'instauration de l'aide au petit maraîchage.

Le ciblage des aides vers les filières et les territoires les plus fragiles est également consolidé, notamment l'élevage extensif dans les zones à handicaps incluant la montagne.

#### ✓ **Une ambition environnementale**

L'ambition environnementale de la PAC est renforcée pour répondre aux grands enjeux que constituent la lutte contre le changement climatique, l'adaptation à ses effets, ainsi que la protection des ressources naturelles et de la biodiversité, objectifs du Pacte Vert pour l'Europe.

Face à la réalité concrète de ces défis, le PSN s'attache prioritairement à encourager une diversité renforcée des systèmes de production, à accompagner l'autonomie des productions et des territoires et à inciter au renforcement de la résilience du secteur en recherchant la sobriété en intrants.

À ce titre, les mesures de la PAC sont particulièrement mobilisées en faveur de la préservation des prairies, de l'implantation et du maintien des haies, de la diversité des assolements et du développement de l'agriculture biologique avec un objectif de 18% de la surface agricole utile en agriculture biologique à horizon 2027.

#### ✓ **Une ambition sociale**

Enjeu majeur pour la souveraineté alimentaire et l'attractivité des territoires, le renouvellement des générations est fortement encouragé au travers de la revalorisation des soutiens aux jeunes agriculteurs.

Par ailleurs, l'introduction d'une conditionnalité sociale sur les aides de la PAC permettra de contribuer au bon respect de la réglementation européenne en matière de travail, tout en évitant les distorsions de concurrence. La France a fait le choix de mettre en œuvre cette conditionnalité sociale dès 2023.



Enfin, le PSN porte de nombreuses simplifications par rapport à la PAC 2014-2022, dont le principe du droit à l'erreur, qui permettra de renforcer le lien de confiance entre l'administration et le bénéficiaire.

La PAC s'articulera par ailleurs avec l'ensemble des soutiens déployés par le Gouvernement notamment dans le cadre du plan France Relance et de France 2030 en faveur des filières agricoles et forestières et, plus largement, de la transition agroécologique et de la souveraineté alimentaire.

Le Plan stratégique de la France pour la programmation 2023-2027 de la PAC entrera en vigueur le 1er janvier 2023. Cette décision d'approbation devrait permettre aux agriculteurs français de disposer de la visibilité nécessaire pour réaliser leurs semis et planifier leur assolement et leur conduite d'exploitation pour 2023...

### ~ **En guise de conclusion**

La baisse de l'emploi agricole, l'agrandissement des exploitations, la motorisation et l'utilisation des engrais et des produits phytosanitaires caractérisent les transformations majeures de l'agriculture française depuis les années 1950. En sortie de guerre et afin d'assurer le développement de la production agricole, l'agriculture française est ainsi passée en 1962 sous la tutelle de l'Europe avec la création de la PAC (Politique Agricole Commune).

Pour stimuler l'agriculture, 3 outils ont alors été créés : les taxes à l'importation, la garantie des prix aux agriculteurs et les restitutions aux exportations. Les subventions allouées par la PAC ont été réparties selon le modèle suivant : 70% des subventions sont dites « directes », autrement dit les agriculteurs reçoivent un « revenu de base », calculées en fonction de la surface d'exploitation, indépendamment de la manière dont la production est menée. Le reste des subventions, cofinancé par les états membres, porte sur le développement rural, c'est-à-dire un soutien complémentaire qui vise à soutenir les agriculteurs qui mettent en place des pratiques respectueuses de l'environnement, qui lancent leur activité ou qui souffrent de désavantage compétitif du fait de leur zone géographique.

En incitant les agriculteurs à s'agrandir et gagner en compétitivité, c'est naturellement que depuis 60 ans, l'agriculture française a perdu 80% de ses exploitations et plus de cinq millions d'emplois agricoles. Selon le Ministère de l'agriculture, en 2020, il restait 380 000 exploitations de 69 hectares de moyenne. Aujourd'hui, la politique agricole française continue à se baser sur la productivité grâce à l'augmentation croissante des exploitations : en 2020, les grandes exploitations, dégageant plus de 250 000 euros par an de Production brute standard (PBS), représentent désormais une exploitation sur cinq. Dotées d'une SAU moyenne de 136 ha, elles exploitent près de 40 % du territoire agricole et mobilisent 45 % de la force de travail agricole !

La renégociation de la PAC était l'occasion de faire évoluer les choses. Un autre système est encore possible. Un système agroécologique où les paysans retrouvent une place centrale dans un système plus éthique : un modèle à l'écoute des citoyens, respectueux de la nature, des animaux et des humaines, résilient face au changement climatique et source de richesse pour notre territoire. C'est toute la place que prendront nos territoires qui nous interroge à la sortie des négociations de cette nouvelle PAC. Quelle ambition et quelles politiques territoriales pour assurer à notre agriculture un avenir durable ? C'est bien toute la question. Membres de Mission rurale 65, nous continuerons à œuvrer aux côtés de nos agriculteurs afin qu'ils retrouvent leur juste place et leur dignité.

Pour aller plus loin :

Avec l'Encyclique « Laudato si' », nous entrons dans le temps spirituel :

Trois étapes sont proposées ici au lecteur :

1. La louange au Créateur
2. A la racine de la crise écologique
3. De nouveaux chemins pour le Peuple Chrétien



### 1. La louange du Créateur :

Le titre de l'encyclique du pape François sur l'écologie, Laudato Si', fait directement référence à cette célèbre prière de saint François d'Assise. Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures comme le reprend si bien Saint François d'Assise dans le Cantique des Créatures :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement, monsieur frère Soleil, lequel est le jour et par lui tu nous illumines. Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très-Haut, il porte la signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les étoiles, dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout temps, par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau, laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste. Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu par lequel tu illumines dans la nuit, et il est beau et joyeux et robuste et fort. »

Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange. « Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. » (Laudato si', n. 84).

« L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres » (Laudato si', n. 86).

### 2. A la racine de la crise écologique

#### ~ Développement de la technologie et ambiguïtés ?

La modification de la nature à des fins utiles est une caractéristique de l'humanité depuis ses débuts, et ainsi la technique « exprime la tendance de l'esprit humain au dépassement progressif de certains conditionnements matériels ». [82] La technologie a porté remède à d'innombrables maux qui nuisaient à l'être humain et le limitaient. Nous ne pouvons pas ne pas valoriser ni apprécier le progrès technique, surtout dans la médecine, l'ingénierie et les communications. Et comment ne pas reconnaître tous les efforts de beaucoup de scientifiques et de techniciens qui ont apporté des alternatives pour un développement durable ? (Laudato si', n. 102).

Mais nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir. Mieux, elles donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier. Jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira toujours bien, surtout si l'on considère la manière dont elle est en train de l'utiliser. Il suffit de se souvenir des bombes atomiques lancées en plein XXème siècle, comme du grand déploiement technologique étalé par le nazisme, par le communisme et par d'autres régimes totalitaires au service de l'extermination de millions de personnes (Laudato si', n. 102).

« L'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir », parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience (Laudato si', n. 105).

### ~ Crise économique et crise sociale

Quand on parle d'“environnement”, on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature (Laudato si', n. 139).

### ~ Et les générations futures... ?

On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront (Laudato si', n. 159).

Si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera (Laudato si', n. 160).

### 3. Nouveaux chemins pour le Peuple Chrétien

Tout est lié. Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la Création, l'Homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature.

#### ~ La nature œuvre d'amour

La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement.

Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure (Laudato si', n. 225).

Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet « il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés (Laudato si', n. 226).

#### ~ Comprendre la messe et vivre le dimanche

Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde ».[166] L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création (Laudato si', n. 236).

Le dimanche est le jour de la résurrection, le “premier jour” de la nouvelle création, dont les prémices sont l’humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée (Laudato si’, n. 237).

En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l’homme en Dieu ». De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L’être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l’improductif ou de l’inutile, en oubliant qu’ainsi il retire à l’œuvre qu’il réalise le plus important : son sens (Laudato si’, n. 237).

# Grille pour collecter des initiatives innovantes en rural

Titre de l'initiative :

Domaine de l'initiative :

- Les pauvretés
- Les communautés humaines en rural
- Les agricultures
- L'artisanat – le commerce
- La gestion des territoires
- Autres...



**1 – Le contexte - La genèse**

**2 – Description de l'initiative et objectifs**

**3 – Les acteurs**

**4 – Qu'est-ce que cela produit ?**

En relation aux autres :

En relation à l'environnement :

En relation à soi-même :

En relation à Dieu

Nom et coordonnées du porteur de projet :

Nom de la personne qui a collecté l'initiative :

**PRIERE POUR NOTRE TERRE (Pape François Laudato si', LS 246, 2015)**

Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,  
répands sur nous la force de ton amour pour que  
nous protégeons la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions  
comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.  
Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre  
qui valent tant à tes yeux.  
guéris nos vies,  
pour que nous soyons des protecteurs du monde  
et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution ni la destruction.  
touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.  
Apprends-nous à découvrir  
la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures  
sur notre chemin vers ta lumière infinie.  
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.





*La Mission Rurale souhaite continuer à collecter des témoignages et élargir la recherche qui a conduit à l'élaboration de ce livret. Nous comptons sur vous pour partager réactions et propositions. N'hésitez pas à nous faire part de vos points d'accord et désaccord à la lecture de ce document, de vos questions mais aussi de vos espoirs pour le présent et pour l'avenir du monde rural et de l'Eglise dans ces territoires.*

Transmettre vos réactions à :

**Mission rurale diocésaine  
Maison St Paul  
51, rue de Traynès 65 000 Tarbes**

Contact : Benoît Guillard  
06.51.67.91.15.

Adresses mail : [benoit.guillard@gmail.com](mailto:benoit.guillard@gmail.com)  
[ange.mur@wanadoo.fr](mailto:ange.mur@wanadoo.fr)  
[j.barrere65@gmail.com](mailto:j.barrere65@gmail.com)  
[peregaby@orange.fr](mailto:peregaby@orange.fr)  
[jean-louis.doux@wanadoo.fr](mailto:jean-louis.doux@wanadoo.fr)

ISBN 978-2-914971-30-0



9 781234 567897

Tarif 7 €

